

Interventions archéologiques sur le site Isings (BgFo-24) Automne 2020

Département d'anthropologie
Université de Montréal



Rapport rédigé par **Christian Gates St-Pierre** et **Jean-Christophe Ouellet**
Département d'anthropologie
Université de Montréal

Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications du
Québec et à la Municipalité de Saint-Anicet

13 avril 2021

Table des matières

1	Introduction	1
1.1	Cadre administratif et logistique	1
1.2	COVID-19 et mesures sanitaires	5
1.3	Objectifs pédagogiques	5
1.4	Objectifs scientifiques	6
1.5	Interventions antérieures sur le site Isings	8
1.5.1	Séquence proposée des établissements iroquoiens de la région de Saint-Anicet ..	9
1.6	Objectifs et stratégies de recherche	12
2	Intervention et méthodologie	13
2.1	Préparation du site	13
2.2	Sélection des aires inventoriées	14
2.3	Techniques de fouille	15
2.4	Analyses et travail de laboratoire	15
2.4.1	Analyses spécialisées	16
3	Environnement naturel et physique	16
3.1	Contexte stratigraphique du site Isings	20
4	Occupation historique du site Isings	24
5	Résultats et interprétations	28
5.1	Résultats généraux	28
5.1.1	Le secteur Central	30
5.1.2	Le secteur Est	34
5.1.3	Le secteur Sud-Ouest	39
5.1.4	Secteur Nord	42
5.1.5	Le secteur Nord-Est	43
5.1.6	Le secteur Nord-Ouest	46
6	Culture matérielle	50
6.1	Poterie amérindienne	50
6.2	Technologie lithique	53
7	Écofacts	54
8	Conclusion	56
9	Bibliographie	58

10	Annexes.....	62
10.1	Catalogues.....	62
10.1.1	Catalogue des artefacts du site Isings.....	62
10.2	Photographies.....	62
10.2.1	Photographies de terrain.....	62
10.3	Dossier technique.....	62
10.3.1	Calepin de terrain.....	62
10.3.2	Fiches de sondages numérisées.....	62
10.4	Cartes et plans.....	62
10.4.1	Cartes en format PDF.....	62
10.4.2	Plans en format PDF.....	62
10.5	Fiche de site du MCC.....	62
10.6	Étude historique.....	62
10.7	Rapport en version numérique.....	62

Liste des figures

Figure 1 : Équipe de terrain au site Isings à l'automne 2020.....	4
Figure 2: Initiation aux techniques de fouille et d'arpentage.....	6
Figure 3 : Inventaire par sondages au site Isings à l'été 2015 (Photo de Claude Chapdelaine).....	8
Figure 4 : Préparation du site dans le secteur Nord-Ouest.....	13
Figure 5 : Relevé des sondages au tachéomètre sur le site Isings.....	13
Figure 6 : Inventaire par sondages au secteur Central.....	14
Figure 7 : Profils stratigraphiques types des différents secteurs; #1- secteur central, #2 secteur Sud-Ouest, #3 secteur Est, #4 secteur Nord-Est.....	22
Figure 8 : Profil stratigraphique type du secteur Est.....	23
Figure 9 : Photographies aériennes de 1946, 1958, 1965 et 1979.....	25
Figure 10: Cartes topographiques qui montrent l'évolution récente du couvert végétal au site Isings.....	26
Figure 11 : Secteur Central, vue vers l'Ouest.....	30
Figure 12 : Secteur Central, vue vers l'Est.....	31
Figure 13 : Distribution des artefacts dans les sondages du secteur Central.....	31
Figure 14 :Secteur Est, vue vers le Nord-Est.....	35
Figure 15 : Secteur Est, vue vers l'Est depuis le secteur Central.....	35
Figure 16 : Secteur Est, sondages effectués dans le bas de la pente, en secteur plus boisé.....	38
Figure 17: Secteur Est, répartition des artefacts par sondages.....	38
Figure 18 : Secteur Sud-Ouest, vue vers le Sud-Ouest.....	39
Figure 19 : Secteur Sud-Ouest, répartition des artefacts par sondages.....	39

Figure 20 : Secteur Nord, vue vers l'Est.....	42
Figure 21 : Secteur Nord, vue vers le Nord-Est.....	42
Figure 22 : Sondage 517N-490E, vue en plan	43
Figure 23 : Secteur Nord et ses vinaigriers.....	43
Figure 24 : Secteur Nord-Ouest, vue vers le Nord-Ouest.....	46
Figure 25: Deux fragments de rebords de vases en céramique (en haut à gauche), un fragment de col avec base de parement (en haut à droite), quatre tessons de panse décorés (en bas à gauche) et deux tessons de panse avec battoir cordé et battoir gaufré (en bas à droite).....	51
Figure 26 : Bloc ou débris en schiste ardoisier	53

Liste des Tableaux

Tableau 1 : Composition de l'équipe de l'école de fouilles à l'été 2019	4
Tableau 2 : Site Isings, fouilles 2018-2019, répartition des artefacts par couche.	21
Tableau 3 : Site Isings, inventaire 2020, répartition des artefacts par couche.....	21
Tableau 4: répartition des sondages par secteurs	28
Tableau 5 : Répartition des types d'artefacts par secteurs	28
Tableau 6: Répartition détaillée des types d'objets par secteur.	29
Tableau 7 : Artefacts découverts pendant la présente campagne	50

Liste de cartes

Carte 1 : Carte de localisation du site Isings	2
carte 2 : Limites estimées du site Isings	3
Carte 3 : Sites archéologiques de la région de Saint-Anicet.	18
Carte 4 : Topographie du secteur immédiat du site Isings.....	19

Liste des Plans

Plan 1 : Plan des interventions sur le site Isings	10
Plan 2 : Secteur Central, plan de distribution par sondage	32
Plan 3 : Secteur Est, plan de distribution par sondages	36
Plan 4 : Secteur Sud-Ouest, plan de distribution par sondages.....	42
Plan 5 : Secteurs Nord et Nord-Est, plan de distribution par sondages	44
Plan 6 : Secteur Nord-Ouest, plan de distribution par sondages.....	50

Remerciements

Nous tenons à remercier en tout premier lieu Monsieur Clifton Isings et sa famille, propriétaires du terrain sur lequel se situe le site Isings, pour leur aide, leur accueil chaleureux et leur enthousiasme peu commun envers nos recherches. Notre gratitude s'exprime également envers l'équipe du Centre d'interprétation du site Droulers-Tsiionhiakwatha à Saint-Anicet, en particulier Nathan Carrière, pour sa collaboration et son support logistique.

Cette campagne de recherche archéologique du Département d'anthropologie est rendue possible grâce à l'appui financier de la Faculté des Arts et des Sciences de l'Université de Montréal. Le volet de recherche auquel s'adjoit cette école de fouilles est pour sa part financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) à travers son Programme de subvention Savoir (subvention No 435-2017-1325).

Merci enfin à nos assistants Marie-Eve Boisvert et Pier-Louis Dagenais-Savard, ainsi qu'à nos deux techniciennes de terrain, Annie Croteau et Sabrina Paquet, pour leur excellent travail et leur bonne compagnie. Nous ne remercions pas la pandémie de Covid-19 qui nous a rendu la tâche bien compliquée cette année

1 Introduction

1.1 Cadre administratif et logistique

L'école de fouilles sur le site Isings correspond avant tout à un stage de terrain offert au Département d'anthropologie de l'Université de Montréal durant la saison estivale. Ce stage de fouille est réalisé dans le cadre d'un cours intitulé *Techniques de fouilles sur le terrain* (sous le sigle ANT-3283) et le travail des étudiants y est complété par la production d'un rapport de stage présenté à l'automne suivant. Cette intervention de terrain a été réalisée en conformité au Règlement sur la recherche archéologique du ministère de la Culture et des Communications du Québec, sous le permis No 20-UNIM-02 émis par le même ministère le 6 octobre 2020.

Le site Isings se situe sur une butte sableuse au milieu d'un forêt déciduale (Carte 1). Il est considéré intact malgré la présence de sentiers empruntés par des véhicules tout-terrain qui peuvent en avoir altéré certaines surfaces. Il se trouve dans la municipalité de Saint-Anicet, en Montérégie (MRC du Haut-Saint-Laurent). Il se trouve sur un lot appartenant à la famille Isings, délimité par le chemin de la Pointe Sylvestre au nord, la route 132 à l'ouest, le chemin Saint-Charles au sud et les 128e et 132e avenues à l'est. Les limites du site Isings sont présentées à la carte 2.

En raison de la situation de la pandémie de Covid-19 au printemps et à l'été 2020, ce stage de fouilles a dû être annulé. Toutefois, une activité de terrain a pu se tenir plus tard sur le même site, à l'automne 2020, avec une équipe réduite et dans un contexte pédagogique significativement différent (voir section 1.3). De plus, des mesures particulières ont dû être mises en place (voir section 1.2).

À cette école de fouille vient se greffer le projet de recherche académique du professeur Christian Gates St-Pierre sur le site Isings. Ce projet de cinq ans est financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et vise à documenter les origines de la sédentarité et de l'horticulture chez les Iroquoiens du Saint-Laurent. Les données recueillies lors des différentes saisons de fouilles sur le site servent donc à la réalisation d'analyses variées produites par des étudiants ou des professionnels de recherche. Les résultats de ces analyses sont intégrés dans les rapports de terrain dès qu'ils deviennent disponibles. Ils ont fait ou feront également l'objet de mémoires de maîtrise, de communications et de publications scientifiques ou pour le grand public et, éventuellement, d'une synthèse des recherches suivant la dernière année d'investigations archéologiques sur le site, prévue pour l'été 2022.

L'équipe de terrain de la saison 2020 sur le site Isings était composée d'un directeur de projet, d'un coordonnateur, de deux assistants et de seulement deux étudiantes (Tableau 1 et Figure 1). À la suite d'une unique journée d'activités préparatoires, l'intervention archéologique a démarré le 11 octobre 2020 et s'est poursuivie jusqu'au 24 octobre, pour un total de 12 journées consécutives de travail au terrain. Toute l'équipe fut logée dans un hôtel de la municipalité voisine de Salaberry-de-Valleyfield. En conséquence d'une campagne écourtée, tous les jours ont été travaillés. Aucune journée de terrain ne fut annulée pour cause de mauvais temps, bien que celui-ci pouvait parfois ralentir la cadence de travail.



233500

234000

234500

235000

4997500

4997667

4996500

4996667

4995500

4997500

4997000

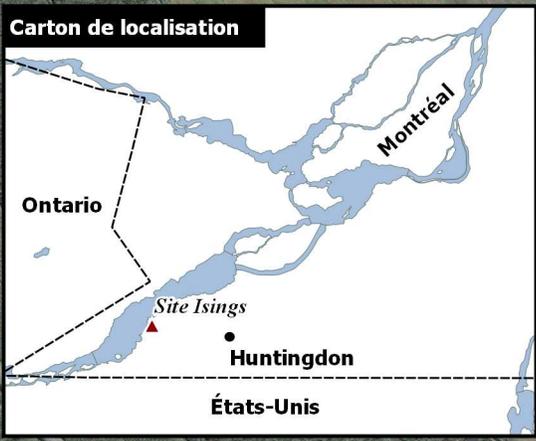
4996500

4996000

4995500



Carton de localisation



Lac Saint-François

Site Isings

Route 132

Chemin Saint-Charles

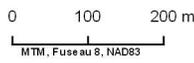
132e Avenue

École de fouille en archéologie préhistorique du département d'anthropologie

Carte 1: Localisation du site Isings (BgFo-024)

Sources:
Imagerie satellite: LIDAR (Géomont 2011)

Données: EDF18, EDF19, EDF20
Fichier: EDF20_carte_loc_210408.qgs



Avril 2021



233500

234000

234250

234375

234500

234625



Carton de localisation



4996500

4996375

4996250

4996125

4996500

4996375

4996250

Site Isings

**École de fouille en archéologie
préhistorique du département
d'anthropologie**

Limites estimées du site Isings

Sources:

Imagerie satellite: LiDAR (Géomont 2011)

Données: EDF18-20

Fichier: EDF20_limites_Isings_210408.qgs

0 25 50 m

MTM, Fuseau 8, NAD83

Avril 2021

234250

234375

234500

Au terrain, le travail de laboratoire s'est limité au nettoyage et à l'emballage des artefacts alors que le catalogue et l'analyse de la culture matérielle ont été réalisés ultérieurement, à l'Université de Montréal. À la fin de la campagne de terrain, les collections ont été transportées au Laboratoire d'archéologie préhistorique du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal à des fins d'analyse et de conservation à moyen terme, tel que convenu dans la demande de permis acceptée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Tableau 1 : Composition de l'équipe de l'école de fouilles à l'été 2019

Nom	Rôle	Affiliation
Christian Gates St-Pierre	Directeur de l'École de fouilles	Université de Montréal
Jean-Christophe Ouellet	Coordonnateur	Université de Montréal
Marie-Ève Boisvert	Assistante	Université de Montréal
Pier-Louis Dagenais-Savard	Assistant	Université de Montréal
Annie Croteau	Auxiliaire de recherche	Université de Montréal
Sabrina Paquet	Stagiaire	Université de Montréal



Figure 1 : Équipe de terrain au site Isings à l'automne 2020.

1.2 COVID-19 et mesures sanitaires

L'intervention archéologique de l'année 2020 sur le site Isings s'est déroulée dans le contexte bien particulier de la pandémie de COVID-19. Tel que mentionné plus tôt, la campagne régulière de l'École de fouilles se déroule habituellement au début de l'été a été complètement annulée en 2020. Une stratégie de rechange fut par la suite élaborée de manière à permettre de réaliser une brève campagne sur le site et d'en faire profiter un nombre limité d'étudiants pour lesquels le parcours académique de premier cycle en anthropologie s'achevait. La campagne proposée s'est non seulement déroulée avec un nombre limité de participants, mais aussi sur une durée plus courte de 2 semaines, du 11 au 24 octobre inclusivement.

Plusieurs mesures sanitaires ont été mises de l'avant pour garantir des milieux de travail et de vie sécuritaires dans cette situation pandémique. Parmi celles-ci, la mesure la plus drastique était sans doute de loger l'équipe dans un hôtel de la ville voisine de Valleyfield, distante de plus de 35 km du site Isings, afin d'assurer un hébergement en chambres individuelles et ainsi réduire les risques de propagation du virus. Parmi les autres mesures adoptées, le nombre de personnes était limité à deux par véhicule pour le transport, le port du masque était et le maintien d'une distanciation physique d'un minimum de deux mètres était obligatoire en tout temps lors d'activités communes (terrain, laboratoire, transport, etc.), la prise de repas se faisait individuellement, dans la chambre d'hôtel pour les déjeuners et certains soupers, etc.

1.3 Objectifs pédagogiques

L'école de fouilles du Département d'anthropologie offre chaque année l'opportunité à une dizaine d'étudiants stagiaires de se former à la pratique de l'archéologie québécoise tout en contribuant à leur cursus universitaire par l'attribution de six crédits de premier cycle. Sans être obligatoire, il constitue un élément essentiel de la formation en archéologie, en particulier pour les étudiants désireux de travailler au Québec en archéologie préhistorique. En effet, il s'agit souvent de la première, voire de la seule occasion qu'ont les étudiants d'obtenir une expérience de fouille archéologique durant leurs études de premier cycle universitaire, en plus d'une initiation aux méthodes et techniques de fouilles archéologiques dans un contexte pratique et empirique (Figure 2). Les objectifs liés à la formation visent à familiariser les étudiants avec les matériaux communs du préhistorien (objets en pierre, poterie, résidus alimentaires, structures, etc.), à favoriser l'apprentissage des techniques de fouilles et d'inventaire (sondage, fouille, enregistrement, levée de plans et de profils, arpentage, cartographie, etc.) et à permettre aux étudiants de mieux évaluer les exigences de la discipline et éventuellement confirmer l'orientation de leurs intérêts académiques.



Figure 2: Initiation aux techniques de fouille et d'arpentage.

Ce stage, d'une durée de quatre semaines, permet ainsi aux étudiants de participer à une fouille archéologique et à en maîtriser graduellement les différents aspects, tant au niveau des opérations sur le terrain que celles du laboratoire (nettoyage, identification, catalogage, etc.). En fin de parcours, la rédaction d'un rapport de stage par chaque étudiant permet d'évaluer leur compréhension de la démarche archéologique au terrain et des indices archéologiques qu'ils ont contribué à découvrir et à documenter. Il s'agit finalement d'une expérience de travail en équipe, en dehors du campus universitaire, ainsi qu'une première initiation à la pertinence sociale de l'archéologie, à travers les interactions avec les citoyens, les organismes locaux ou régionaux, les médias et les communautés autochtones.

En 2020, l'annulation de l'école de fouilles et son remplacement par une activité de terrain plus limitée a également entraîné une réduction des objectifs pédagogiques, qui n'ont pas tous pu être atteints. Dans ce contexte, les étudiants participants à cette intervention y ont surtout acquis une expérience de terrain en contexte de recherche académique. Le principal apprentissage de cette activité de terrain consistait certainement à connaître et mettre en pratiques les techniques et stratégies d'inventaire archéologique, accompagnées de séances d'enregistrement des données, d'arpentage, de travail en laboratoire (nettoyage des artefacts, enregistrement de fiches de terrain, etc.).

1.4 Objectifs scientifiques

Faisant suite à de nombreuses campagnes de recherches sur les sites Droulers (Chapdelaine 2010, 2012, 2015b, 2016, 2017) et Mailhot-Curran (Chapdelaine 2013a, 2014a, 2014b), situés dans la même région, l'école de fouilles en archéologie préhistorique du Département d'anthropologie s'est déplacée sur un autre site iroquoien de la région de Saint-Anicet en 2018: le site Isings.

L'objectif à long terme du premier programme de recherche, dirigé par l'archéologue Claude Chapdelaine, était d'étudier les villages iroquoiens de la région de Saint-Anicet en s'appuyant sur la fouille de maisons-longues pour aborder la question de l'organisation sociale de la communauté iroquoise que représente cette concentration de villages. À cette archéologie de la maisonnée s'ajoutait une approche comparative régionale qui visait à documenter les particularités des groupes s'installant dans la région de Saint-Anicet au cours des quelques siècles précédant le

contact avec les populations européennes. Les synthèses présentées jusqu'ici sur les sites Mailhot-Curran (Chapdelaine 2015a), McDonald (Chapdelaine 2018) et Droulers (Chapdelaine 2019), ainsi que les perspectives régionale et diachronique qu'ils fournissent, permettent d'aborder les thématiques de l'identité culturelle des occupants des villages de la région de Saint-Anicet et de son développement.

Le déplacement de l'école de fouilles au site Isings s'inscrit dans cette démarche générale de documentation de la présence iroquoise à Saint-Anicet, tout à visant à répondre à de nouvelles questions de recherche. En effet, le site qui occupe une vaste surface sableuse naturelle et légèrement surélevée a livré quelques macro-restes de cultigènes à l'état carbonisé. Se peut-il alors que des champs aient été cultivés sur ces surfaces sableuses, comme c'était le cas sur d'autres villages iroquoiens établis sur de tels types de sols, tel que les sites Berry (Pendergast 1966), Lanoraie (Clermont et al. 1983) ou Masson (Benmouyal 1990)? Si oui, comment arriver à les documenter à partir des données archéologiques?

Ce sont là quelques-unes des nombreuses questions soulevées par la découverte et les premières fouilles réalisées sur ce qui pourrait être le plus ancien établissement villageois dans la région de Saint-Anicet, et même au Québec. Voici donc la liste des objectifs de recherche spécifiques poursuivis dans le cadre de nos activités sur le site Isings:

1. Définir les limites spatiales du site;
2. Documenter et comprendre la géomorphologie et la stratigraphie du site;
3. Dater le site plus précisément;
4. Repérer des structures d'aménagement (foyers, fosses, maisons-longues, dépotoirs, etc.) permettant de comprendre l'organisation spatiale du site;
5. Vérifier la présence de champs cultivés en périphérie du site;
6. Identifier les plantes cultivées et les techniques agricoles utilisées;
7. Comprendre l'intérêt de s'installer sur une surface sableuse et d'y cultiver les plantes domestiquées;
8. Documenter les pratiques alimentaires des habitants du site;
9. Comprendre les liens entre les habitants du site et ceux des autres sites iroquoiens de la région, notamment les sites Berry et McDonald;
10. Développer la pertinence sociale du projet de recherche.

Les travaux menés sur le site Isings jusqu'ici ont permis d'identifier une première maison-longue, et possiblement une deuxième, mais il n'est toujours pas possible d'indiquer leur nombre exact. Il en va de même pour l'identification de dépotoirs ou encore d'une palissade. Aussi, peu d'éléments permettent de comprendre jusqu'ici la superficie réelle du site. Malgré deux premières campagnes de fouille, il demeurerait difficile de définir des secteurs spécifiques sur le site et de déterminer leur contemporanéité, mais la troisième saison, sous la forme d'inventaire, a permis d'apporter certaines précisions à ce sujet. Plusieurs autres questions demeurent cependant sans réponse pour le moment et vont nécessiter d'autres années de fouilles et d'analyses.

1.5 Interventions antérieures sur le site Isings

Le site Isings a été découvert en 2015 par l'archéologue Michel Gagné, puis évalué lors d'inventaires subséquents par le même archéologue (Gagné 2016, 2017, 2018) avec l'aide de



l'école de fouilles de l'Université de Montréal (Chapdelaine 2015 : 25, 2016 :23). Il s'agit d'un site iroquoien qui semblait dater du XIII^e siècle de notre ère, au Sylvicole supérieur médian (Gagné 2017 : 54, Chapdelaine 2015 : 26). Cependant, l'ampleur limitée des interventions antérieures ne permettait pas de savoir s'il s'agissait d'un village permanent ou d'un campement saisonnier. S'il s'agissait d'un village, ce serait le premier, le plus ancien de la séquence de villages connus dans la région.

Figure 3 : Inventaire par sondages au site Isings à l'été 2015 (Photo de Claude Chapdelaine)

Une première campagne de fouilles extensives menée sur le site dans le cadre de l'école de fouilles de l'Université de Montréal à l'été 2018 a permis de valider certaines des hypothèses proposées initialement. Dans un premier temps, on peut souligner que l'ancienneté du site Isings, en fonction principalement de la typologie des productions céramiques, semble bien remonter aux environs du XIII^e de notre ère. De plus son assemblage est très homogène et ne semble refléter qu'une seule occupation, plus ou moins prolongée (Gates St-Pierre et Ouellet 2019 : 33). Cependant, une légère discordance au niveau des datations au radiocarbone obtenues, qui situent plutôt l'occupation du site Isings au milieu du XIV^e siècle, pose un problème interprétatif sur lequel nous reviendrons plus loin.

Cette première campagne au site Isings a permis de fouiller une superficie de 38,75 m² sur le site et de poser les premières bases de son organisation spatiale. Cette intervention a notamment permis d'identifier une série de cinq foyers alignés qui indiquent la présence d'au moins une maison-longue sur le site. Une seconde concentration de structures pourrait indiquer la présence d'une deuxième habitation, mais les informations demeurent insuffisantes pour le confirmer.

Pour compléter cette première campagne de fouilles sur le site, trois secteurs périphériques ont fait l'objet d'un inventaire par sondages. Ces secteurs, sélectionnés pour la configuration plane de leur surface ou leur caractère proéminent dans le paysage, en plus de leur position périphérique au cœur du site, n'ont cependant pas livré d'indices d'une occupation importante de leur espace.

La campagne de 2019 sur le site Isings, elle aussi consacrée principalement à la fouille du secteur principal du site, a permis de dégager une superficie additionnelle de 54 m². En 2019 la fouille visait notamment à préciser la configuration du site dans le secteur central entre les maisons-longues 1 et 2. Un nombre important de puits ont été fouillés entre ces deux maisons dans le but d'y vérifier la présence de maisons additionnelles ou encore de concentration de matériel pouvant

correspondre à des aires de travail extérieures. Ces puits se sont révélés pour l'essentiel plutôt pauvres et ce résultat ne semble pas laisser présager la présence de nouvelles structures d'habitation dans cette portion du site.

Par ailleurs, un certain nombre d'unités fouillées ont été disposées de manière à dégager une plus grande partie de la maison-longue 1. Une vaste fosse, riche en artefacts et macrorestes organiques, y fut notamment mise au jour. Quant à la possible maison-longue 2, les unités fouillées à proximité ont permis de constater une bonne abondance de culture matérielle, mais les traces de structures supplémentaires n'ont pas été repérées. Ce secteur devra faire l'objet de recherches supplémentaires pour mieux définir la nature de la possible structure d'habitation qu'il contient.

Une petite aire de fouille exploratoire a aussi été réalisée dans un secteur situé à quelques mètres au sud-est de l'aire centrale du site. Implantée sur un vaste replat en contrebas de l'aire centrale, cette aire de fouille de 16 m² visait à mettre au jour des indices archéologiques pouvant témoigner de la présence des champs de culture disposés à proximité du village. Les profils stratigraphiques et la culture matérielle de ce secteur n'ont pas permis de déceler leur présence, mais le prélèvement d'échantillons de sols et les analyses de macrorestes botaniques apportent quelques éléments de réponse à cette question, comme nous le verrons plus loin.

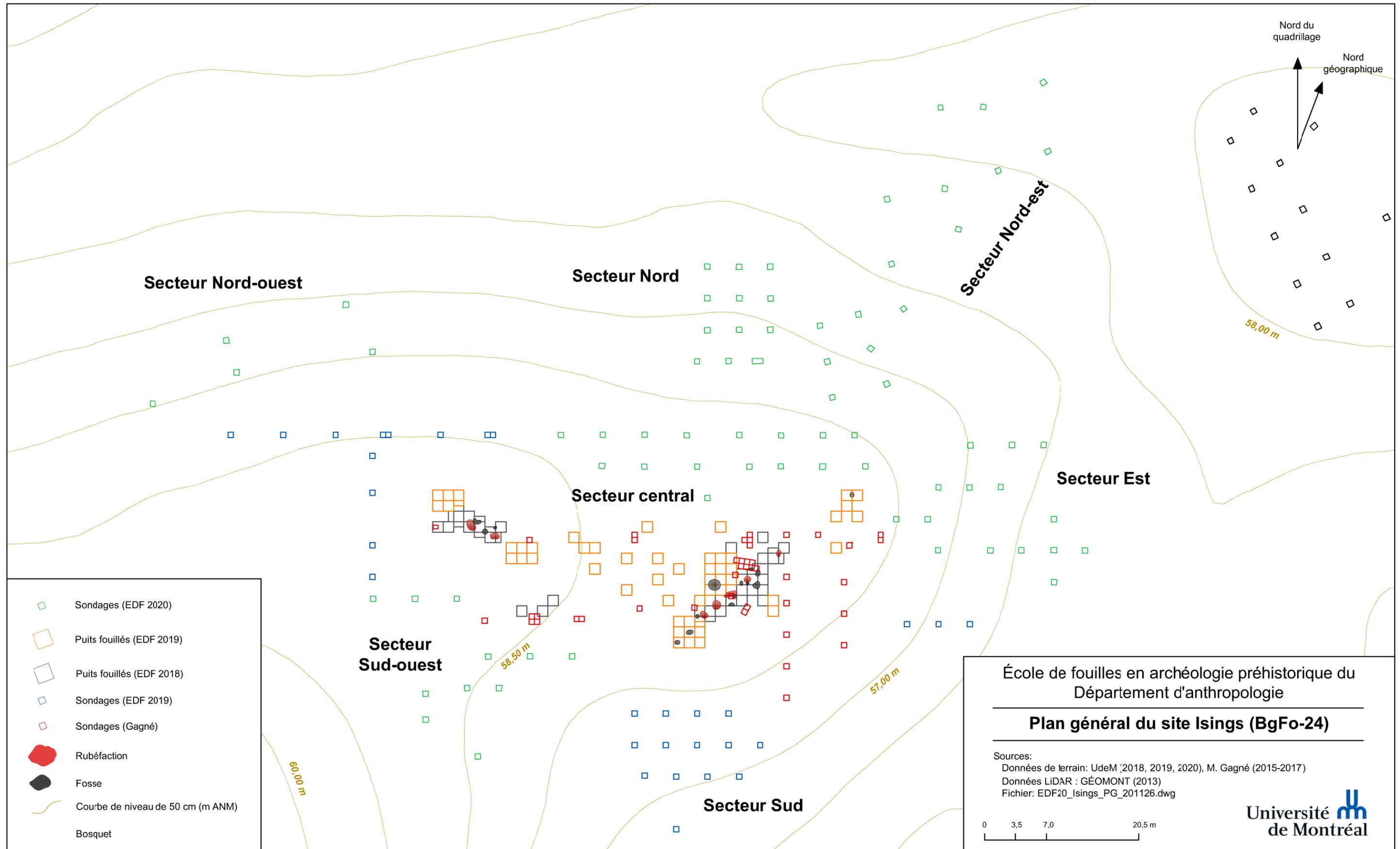
Malgré une percée importante avec l'identification d'une première maison-longue, la plus ancienne identifiée dans la région de Saint-Anicet, plusieurs autres questions demeurent toujours en suspens. Par exemple, le site Isings correspond-il à un véritable établissement villageois ou plutôt à un hameau? Quelle en est la configuration précise, en termes de superficie et de structures d'aménagement? Est-ce que le site comprend un dépotoir? Sommes-nous en mesure d'identifier de façon archéologique les champs qui devaient border le site d'occupation? Ces questions et bien d'autres encore rendent nécessaires la poursuite des recherches sur le terrain ainsi que celle d'un programme d'analyses spécialisées.

1.5.1 Séquence proposée des établissements iroquoiens de la région de Saint-Anicet

Selon l'état actuel des connaissances provenant des recherches archéologiques menées dans la région de Saint-Anicet au cours des deux dernières décennies, incluant une récente analyse bayésienne des datations radiométriques (Méhault 2019), la séquence d'occupations villageoises dans cette région serait la suivante, selon Chapdelaine (2019: 394) et Gates St-Pierre et Ouellet (2019:):

- Isings: 1250-1350
- McDonald: 1350-1375
- Berry: 1425-1450
- Droulers: 1475-1525
- Mailhot-Curran: 1525-1550

Malgré la discordance entre les données stylistiques et radiométriques quant à la date précise de l'occupation villageoise du site Isings, il demeure que ce site est incontestablement le plus ancien de la séquence.



- Sondages (EDF 2020)
- Puits fouillés (EDF 2019)
- Puits fouillés (EDF 2018)
- Sondages (EDF 2019)
- Sondages (Gagné)
- Rubéfaction
- Fosse
- Courbe de niveau de 50 cm (m ANM)
- Bosquet

École de fouilles en archéologie préhistorique du
 Département d'anthropologie

Plan général du site Isings (BgFo-24)

Sources:
 Données de terrain: UdeM (2018, 2019, 2020), M. Gagné (2015-2017)
 Données LiDAR : GÉOMONT (2013)
 Fichier: EDF20_Isings_PG_201126.dwg

0 3,5 7,0 20,5 m

Université de Montréal

1.6 Objectifs et stratégies de recherche

Les objectifs spécifiques de la campagne 2020 de l'École de fouilles, avec une équipe et un calendrier réduit, devaient s'ajuster à son contexte particulier. Après deux années de fouilles exhaustives sur le site Isings, celui-ci ne dévoile que lentement certains aspects de son occupation tels que les détails de sa configuration, le nombre de maisons-longues présentes ou encore la présence d'un dépotoir.

La campagne de 2020 visait à préciser en partie certains de ces éléments en menant essentiellement une campagne d'inventaire par sondages de plusieurs secteurs avoisinant l'aire de fouille principale. Cet inventaire cherchait notamment à identifier la présence potentielle de dépotoirs ou de zones d'occupations situées en périphérie des aires mieux documentées jusqu'ici.

Réalisé à mi-parcours d'un programme de recherche de cinq années sur le site Isings, cet inventaire a fourni l'occasion de préciser la configuration du site et d'identifier des aires propices à une exploration plus poussée par l'entremise de fouilles en aires ouvertes. Cette campagne d'inventaire permet donc de mieux planifier la poursuite des recherches sur le site et la sélection des prochaines aires de fouilles les plus pertinentes en lien avec les questions de recherches du projet.

Objectifs pragmatiques de l'intervention de 2020 :

- Inventorier la portion du replat immédiatement au nord de l'aire de fouille principale de manière à vérifier la présence de concentrations de matériel ou de structures archéologiques;
- Inventorier les secteurs limitrophes de l'aire centrale et notamment les bas de pentes à la recherche d'un dépotoir;
- Explorer des secteurs plus périphériques du site à la recherche de concentrations de matériel et dans le but de préciser l'organisation spatiale du site à plus large échelle;
- Identifier des secteurs pertinents pour la réalisation de fouilles en aires ouvertes et contribuer à la planification des travaux à venir sur le site Isings.

2 Intervention et méthodologie

2.1 Préparation du site

Les travaux qui ont débuté sur le site le 11 octobre ont d'abord nécessité le déboisement d'une petite superficie du boisé occupant la portion nord du secteur central. Ce déboisement, réalisé entièrement avec des outils à main, et le transport des arbres et des branches à l'extérieur de l'aire des recherches, a été rapide et complété en moins d'une journée de travail.

Une débroussailleuse a aussi été utilisée, permettant de couper les herbes hautes et les broussailles qui recouvraient les aires de travail. Ces différents travaux ont permis de mettre en place un milieu de travail sécuritaire ainsi qu'une meilleure appréciation de la topographie du site et des aires inventoriées.

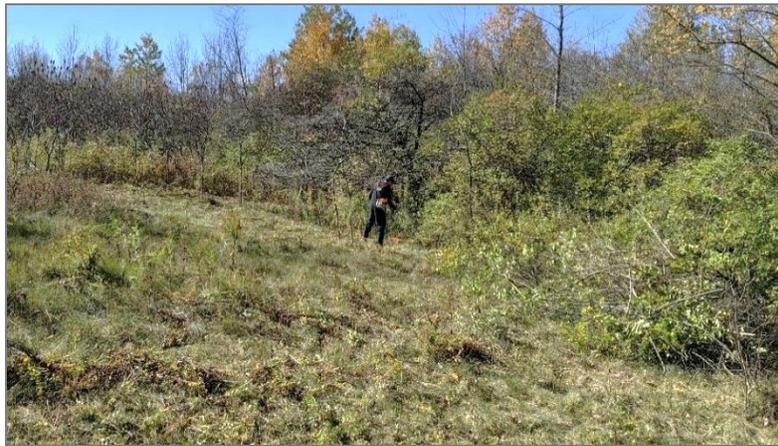


Figure 4 : Préparation du site dans le secteur Nord-Ouest.



Figure 5 : Relevé des sondages au tachéomètre sur le site Isings



Figure 6 : Inventaire par sondages au secteur Central

2.2 Sélection des aires inventoriées

Les aires inventoriées cette année ont été sélectionnées en lien avec les questions et objectifs de recherche présentés à la section 1.6. Le plan 1 indique la distribution des sondages effectués.

Une majorité de ces sondages exploratoires a été répartie sur le pourtour de l'aire centrale, dans les secteurs Nord, Nord-Est, Est et Sud-Ouest. Ces aires périphériques ont été sélectionnées de manière à vérifier les bas de pentes cernant le replat abritant les structures d'habitation. L'objectif était surtout d'y mettre au jour la présence d'éventuelles concentrations de déchets pouvant indiquer la présence de dépotoirs, généralement présents sur les sites villageois iroquoiens.

Le secteur central a aussi été le lieu d'une attention marquée alors qu'une quinzaine de sondages y ont été réalisés. Ces travaux sur le secteur central se sont déroulés sur la portion Nord du replat abritant les maisons-longues 1 et 2. Ces sondages ont visé à y documenter la présence de concentrations d'artéfacts ou d'indices pouvant être associés à la présence de structures d'habitation tels que des foyers ou des fosses.

Certains secteurs situés plus en retrait, tels que le secteur Nord-Ouest et une partie du secteur Nord-Est, ont quant à eux été sondés dans le but de mettre au jour des aires satellites non répertoriées jusqu'ici et potentiellement contribuer à une meilleure compréhension de l'organisation de ce vaste site.

2.3 Techniques de fouille

Les sondages effectués sur le site Isings en 2020 ont majoritairement été disposés en fonction de la grille de fouille implantée sur le site par l'école de fouille depuis 2018. Cette stratégie permet de mieux intégrer les sondages aux travaux de fouilles à venir et ces sondages correspondent ainsi à des quadrants de puits (50 cm de côté). Seuls les sondages du secteur Nord-Est ont été réalisés de manière plus libre et cette stratégie était rendue nécessaire par l'épaisse couche de végétation de cette partie du site. Dans tous les cas, les sondages ont été relevés au tachéomètre et intégrés au plan général du site.

Quant à leur fouille, les sondages ont été découpés à la pelle et fouillés manuellement, à la truelle. Les sols ont tous été tamisés à l'aide de tamis superposés munis de grilles de 1/4 et de 1/8 de pouce. La fouille des sondages a également procédé par niveaux stratigraphiques et l'horizon A, qui correspond à la couche de labours, a été fouillé par niveaux arbitraires de 10 cm d'épaisseur. Cette stratégie assure un bon contrôle sur le contexte stratigraphique du site Isings, déjà connu par les campagnes d'excavations précédentes.

Chaque sondage a été enregistré à l'aide d'une fiche de description standardisée qui consigne les techniques de fouilles et observations diverses. Ces fiches permettent aussi de représenter un profil stratigraphique ainsi que de consigner la prise de photographies. Ces fiches sont reproduites à l'annexe 9.3.2.

En dernier lieu, les sondages ont été relevés à l'aide du tachéomètre. La position des quatre coins de chaque sondage a été enregistrée de même qu'un point au fond qui permet de consigner la profondeur fouillée pour chacun. En dernier lieu, les sondages ont été remblayés et leur surface remise en état, conformément à l'entente avec le propriétaire du terrain.

2.4 Analyses et travail de laboratoire

Les artefacts récupérés sur le terrain ont fait l'objet d'un premier emballage et étiquetage temporaire. Leur provenance était consignée dans la fiche de description de sondage ainsi que sur une étiquette qui accompagne l'artefact ou l'échantillon.

Le travail de laboratoire réalisé pendant la campagne de terrain a été minimal, notamment en raison des mesures sanitaires imposées par le contexte de réalisation en pandémie de la Covid-19. Les artefacts ont cependant fait l'objet d'un nettoyage et d'un séchage complet avant d'être triés, étiquetés puis emballés de manière définitive. De plus, chaque soir les étudiants stagiaires devaient compléter ou retranscrire leurs notes de terrain et compilations, sous la supervision de l'équipe-cadre.

Le catalogage des artefacts, réalisé en laboratoire «post-terrain», a été confié à Pier-Louis Dagenais-Savard, étudiant au Département d'anthropologie de l'Université de Montréal et assistant au terrain. L'analyse de la culture matérielle a été réalisée au Laboratoire d'archéologie préhistorique du Département d'anthropologie (local C-3088), par Christian Gates St-Pierre et Jean-Christophe Ouellet.

2.4.1 Analyses spécialisées

Une série d'analyses spécialisées viennent compléter les opérations de terrain et de laboratoire. Certaines se sont déroulées simultanément à la campagne de fouille, tandis que d'autres ont plutôt été réalisées ultérieurement, dans différentes institutions de recherche. Tandis que les charbons et les restes fauniques sont toujours en cours d'analyse, les résultats de l'analyse paléobotanique sont présentés à la section 7 et à l'annexe 10.6 du présent rapport. Les données concernant l'occupation historique et les datations radiométriques du site ont pour leur part été présentées dans les deux rapports précédents (Gates St-Pierre et Ouellet 2018, 2019).

3 Environnement naturel et physique

Ce chapitre reprend essentiellement les informations présentées dans le rapport de la première campagne de fouilles sur le site Isings (Gates St-Pierre et Ouellet 2019 : 19) en mettant toutefois à jour certaines informations et compilations présentées plus loin.

Le site Isings et les autres villages iroquoiens de la région de Saint-Anicet occupent la plaine de Huntingdon, qui appartient au grand ensemble physiographique des basses terres du Saint-Laurent. Les cours d'eau d'importance y sont peu nombreux, à l'exception de la rivière Châteauguay, située plus profondément à l'intérieur des terres et qui permet de relier le fleuve et les territoires plus à l'Est.

La rivière La Guerre représente le seul cours d'eau d'importance à se frayer un chemin dans la région de Saint-Anicet, reliant le lac Saint-François et l'intérieur des terres, au sud, ou la rivière Châteauguay, à l'est. Contrairement à plusieurs autres sites de la région, le site Isings n'est pas associé à l'un de ses tributaires, mais est plutôt rattaché directement au lac Saint-François alors qu'une distance de moins d'un kilomètre les sépare. De plus, un petit ruisseau coulant au nord du site Isings et se déversant dans le lac Saint-François pouvait représenter la source d'eau douce la plus près du site, mais ne devait cependant pas constituer une voie navigable considérant ses faibles longueur, profondeur et largeur.

Cet ensemble au faible relief est ponctué de structures glaciaires telles que les moraines et les drumlins qui percent une mince couche de dépôts marins et littoraux. Dans un environnement sédimentaire dominé par les sédiments marins laissés par la mer de Champlain, puis par le lac à Lampsilis, les petites élévations formées par une constellation de formes drumlinoïdes au sud du lac Champlain semblent avoir constitué des lieux d'établissement privilégiés des populations iroquoiennes après l'an 1300 de notre ère (Clermont et Gagné 1998 : 80). Des environnements semblables avaient aussi été sélectionnés par les villageois des sites Lanoraie (Clermont et al. 1983) et Masson (Benmouyal 1990).

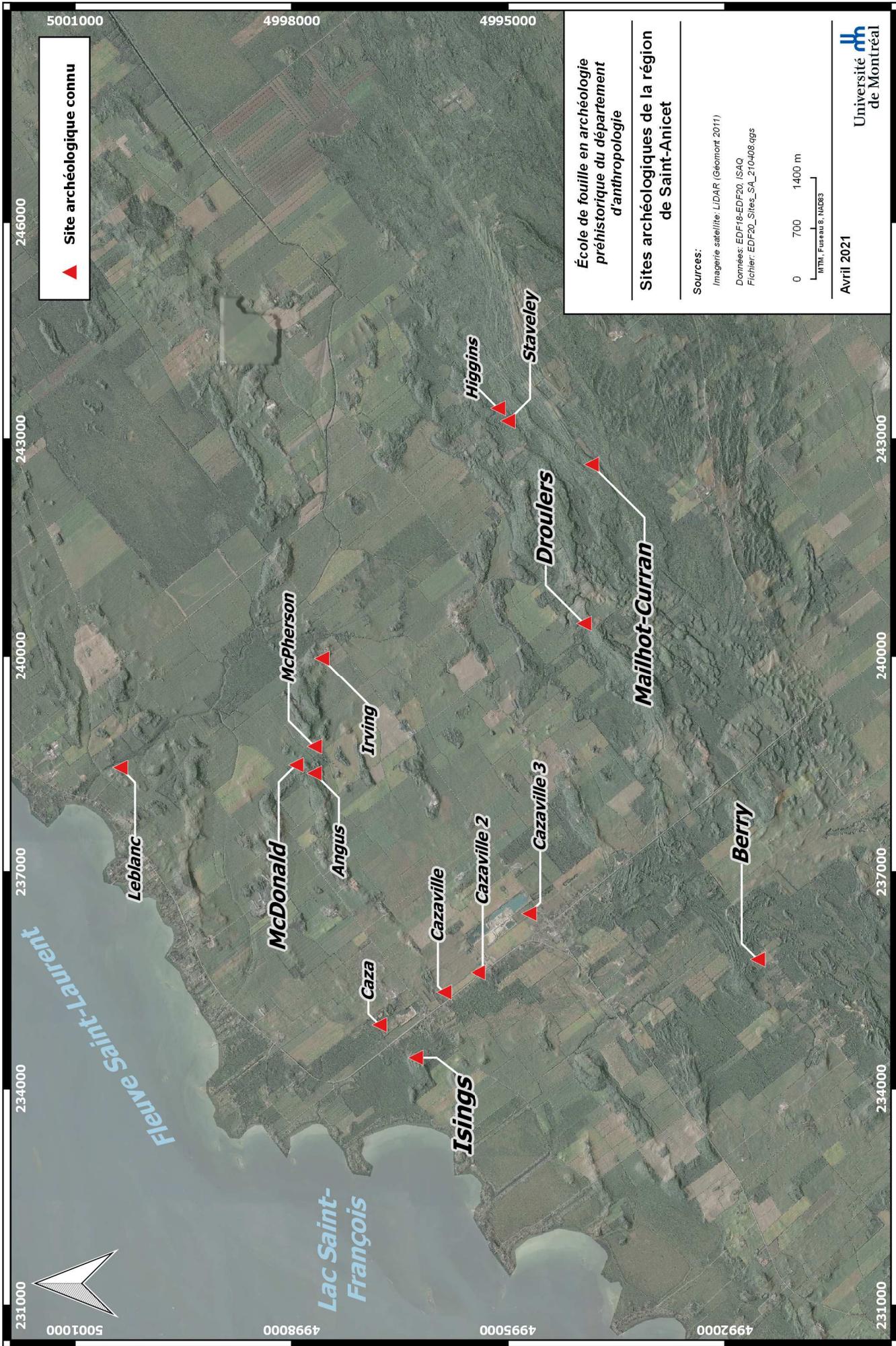
Parmi la concentration de sites archéologiques associés aux groupes iroquoiens dans la région de Saint-Anicet, certains des établissements villageois les plus importants, tels que les sites McDonald, Droulers et Mailhot-Curran, montrent une association avec ces structures drumlinoïdes, mais aussi des emplacements de plus en plus reculés des rives du lac Saint-François, peut-être en fonction d'une stratégie défensive.

Le site Isings, installé sur une structure sableuse allongée s'élevant jusqu'à 8 m au-dessus des terres environnantes, bénéficie lui aussi d'un emplacement en hauteur et d'une surface bien

drainée. Il est cependant situé à une distance moindre du lac Saint-François comparativement aux sites précédents. La structure géomorphologique sur laquelle est installé le site Isings montre des similitudes avec les formations glaciaires auxquelles sont associés les sites villageois de la région. Elle présente cependant une distinction importante par le fait qu'elle est constituée d'une importante couche de sable, tandis que les autres sites sont plutôt installés sur un sol très rocheux; le till. L'origine de ce sable est forcément fluviale, mais il est vraisemblable que celui-ci s'accroche à une forme glaciaire sous-jacente comme un drumlin¹. Cette fondation a pu contribuer à maintenir en place ce dépôt fluviale alors qu'il a été majoritairement érodé ailleurs.

Le caractère plus rocheux des sols situés vers l'amont, dans la partie ouest de la butte, renforce cet argument, mais une étude géomorphologique plus détaillée serait nécessaire pour obtenir une meilleure compréhension du mode de formation de cette structure. Quoi qu'il en soit, la matrice sableuse qui accueille le site Isings et le faible nombre de pierres sont particuliers à ce site et il était permis de penser que ces conditions offriraient de nouvelles possibilités quant à la découverte et à l'enregistrement de certains indices archéologiques, notamment les traces de piquets associés aux structures d'habitation (maisons-longues).

¹ Delâge (1997: 5) indique d'ailleurs la présence d'une forme drumlinoïde à l'emplacement du site Isings (figure reprise dans Delâge et Gangloff 2010 : fig 2). Selon Delâge, le retrait des eaux glaciaires et la mise en place graduelle du réseau hydrographique actuel ont modifié un paysage glaciaire composé de drumlins avec des apports et retraits successifs de dépôts qui sont venus en modifier l'allure et la composition (Delâge 1997 : 167-168). Il propose ainsi le terme de « méta formes » pour désigner ces formes à structure complexe (*idem*).



▲ Site archéologique connu

École de fouille en archéologie
préhistorique du département
d'anthropologie

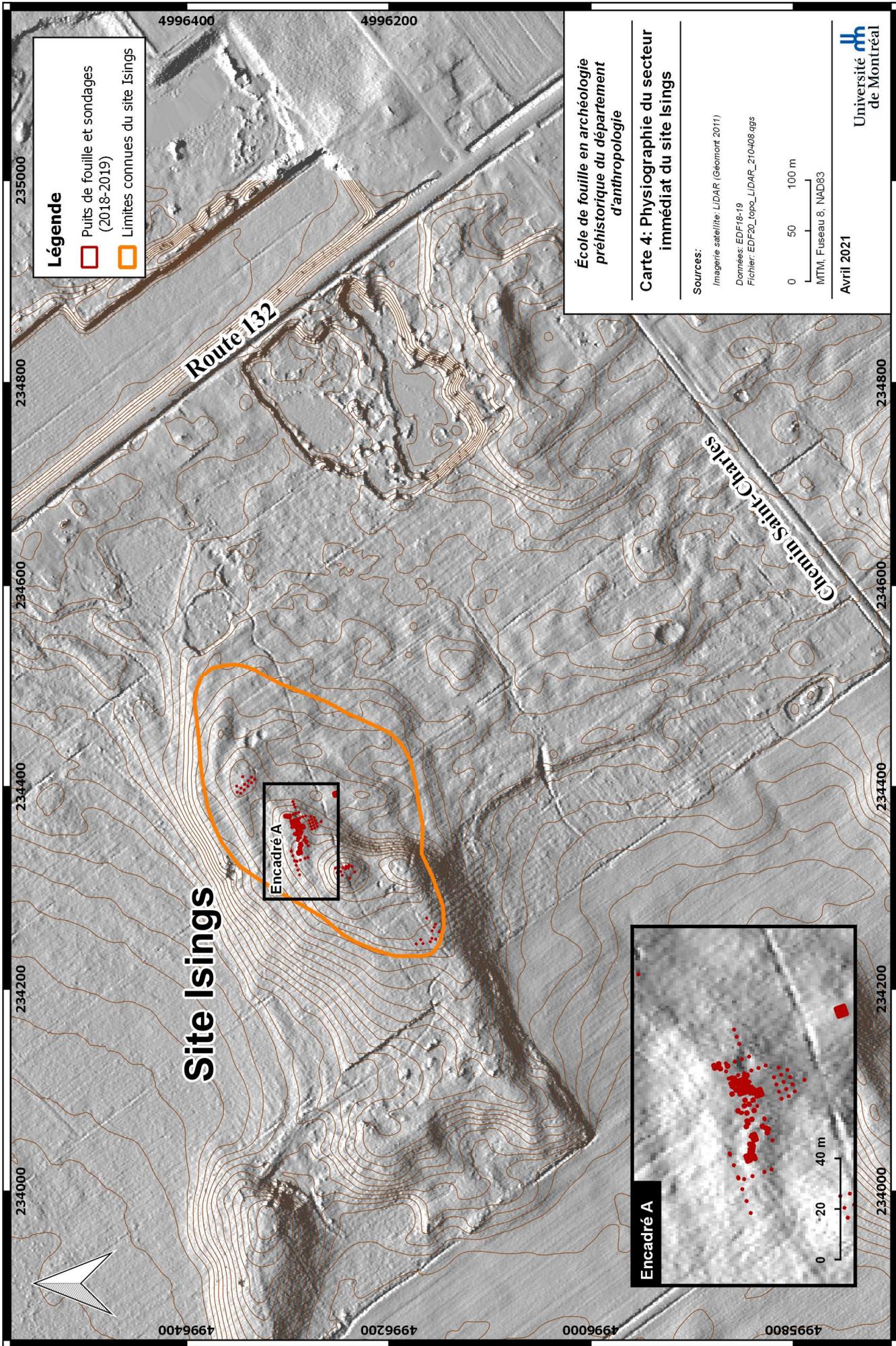
Sites archéologiques de la région
de Saint-Anicet

Sources:
Imagerie satellite: LIDAR (Géomart 2011)
Données: EDF18-EDF20, ISAQ
Fichier: EDF20_Sites_SA_210408.igs



Avril 2021

Université
de Montréal



Légende

- Puits de fouille et sondages (2018-2019)
- Limites connues du site Isings

École de fouille en archéologie
préhistorique du département
d'anthropologie

**Carte 4: Physiographie du secteur
immédiat du site Isings**

Sources:

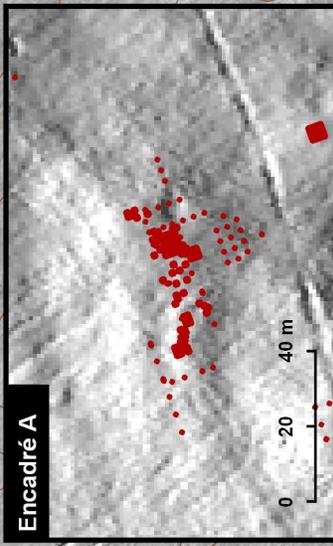
Imagerie satellite: LIDAR (Geomart 2011)
Données: EDF18-19
Fichier: EDF20_topo_LIDAR_210408.igs

0 50 100 m
MTM, Fuseau 8, NAD83

Avril 2021

Site Isings

Encadré A



Encadré A

3.1 Contexte stratigraphique du site Isings

Tel que mentionné précédemment, le site Isings occupe le sommet d'une structure géomorphologique en forme de butte sableuse. Le centre de la butte présente un couvert végétal arbustif épars, avec quelques grands arbres matures qui ont généralement moins d'une trentaine d'années (Olivier Blarquez, géographe, communication personnelle, 2018). Le sol est principalement couvert de plantes herbacées, de petits bosquets d'arbustes et de lichens.

Les sols rencontrés lors de la fouille du site et des inventaires préalables sont relativement homogènes et le niveau archéologique est toujours associé à la portion sableuse de la colonne de sol. La matrice a été fouillée sur une profondeur assez régulière et la profondeur moyenne atteinte se situe entre 35 et 40 cm. Une mince couche de litière formée par un dense réseau de plantes herbeuses et leurs racines coiffe le dépôt composé de sable fin.

Cette couche de sable meuble ne présente pratiquement aucune inclusion de pierre, cailloux ou pierraille. Elle présente par contre une certaine fraction de limon. La couleur de cette couche de sol est d'abord brun pâle et prend graduellement une teinte légèrement plus foncée en profondeur. Cette distinction, bien visible en cours de fouille, mais aussi en paroi lorsque le sol est encore humide, devient cependant plus difficile à discerner à mesure que la matrice s'assèche suite à son exposition à l'air et au soleil, ce qu'entraîne inévitablement la fouille archéologique du site.

La base de cette première couche sableuse, que nous avons appelée **horizon A**, est caractérisée par une rupture très nette puisqu'apparaît ensuite un sable de même granulométrie, mais de couleur distincte, orangé et légèrement plus compact. Au niveau pédologique, il s'agit d'un horizon de type Bf, pauvre en matière organique archéologiquement stérile (généralement). C'est toutefois en surface de cette deuxième couche, que nous avons appelée **horizon B**, qu'apparaissent clairement les éléments associés aux formes d'aménagement (fosses, foyers, etc.), sous forme de concentrations de sol organique brun foncé, de sol rubéfié ou de lentilles de sols charbonneux ou cendreaux.

Ce caractère indique que les portions supérieures des foyers et fosses ont été en partie arasées dans bien des cas, de manière sans doute non intentionnelle et plusieurs décennies avant l'amarce des premières fouilles archéologiques sur ce site. Le mécanisme responsable de cette perturbation à grande échelle correspond vraisemblablement à des épisodes de labours. Des sillons réguliers et parallèles ont d'ailleurs été identifiés à l'interface des horizons A et B à plusieurs endroits sur le site. L'épaisseur de cette couche de labours est assez uniforme sur le site et atteint en moyenne 25 cm sous la surface². La couche de sable que nous avons appelé horizon A correspond ainsi à un sol remanié par les labours, alors que l'horizon B correspond à une couche en place.

De manière générale, le sol du site Isings peut être associé au grand ordre pédologique des brunisols, le type de sol dominant dans la région (Bariteau 1988). Cependant, sa partie supérieure a été remaniée et la distinction entre les horizons A et B ne reflète pas un processus pédologique, mais correspond plutôt à une perturbation anthropique. L'analyse des distributions horizontales et verticales présentées plus loin permettra toutefois de montrer que le déplacement des

² Un examen minutieux de l'image LiDAR pour le secteur du site Isings (Carte 3) laisse d'ailleurs clairement entrevoir la présence de sillons de labours ainsi que de canalisations plus importantes servant sans doute à drainer les champs, notamment dans les secteurs plus humides au bas de la butte de sable.

artéfacts est peu étendu et homogène, comme c'est généralement le cas avec les sites archéologiques ayant subi l'effet des labours (Salisbury 2001, Salisbury et Engelbrecht 2018).

Tableau 2 : Site Isings, fouilles 2018-2019, répartition des artéfacts par couche.

Type d'objet	Couche			Total
	A	B	Structures	
Historique	95,16%	4,84%	0,00%	100,00%
Poterie	85,49%	11,88%	2,63%	100,00%
Ossements	70,13%	25,23%	4,64%	100,00%
Lithique	90,77%	7,69%	1,54%	100,00%
Cultigènes	37,70%	3,28%	59,02%	100,00%
Total	86,71%	11,53%	1,76%	100,00%

Tableau 3 : Site Isings, inventaire 2020, répartition des artéfacts par couche.

Type objet	N	couche		total
		A	B	
Historique	5	100,00%	0,00%	100,00%
Poterie	283	88,69%	3,89%	100,00%
Ossements	30	50,00%	50,00%	100,00%
Lithique	1	100,00%		100,00%
Total	319	84,67%	13,47%	100,00%

À l'échelle du site, la distribution verticale des artéfacts issus des unités de fouille (2018 et 2019), indique qu'une grande majorité des objets, soit près de 90% du nombre total, ont été récupérés dans l'horizon A (Tableau 2). Cette situation est très similaire à celle observée lors de l'inventaire mené en 2021 alors que cette proportion est maintenue (Tableau 3).

Les sections précédentes sont largement tirées des anciens rapports de l'école de fouilles sur le site Isings puisque les sols rencontrés cette année sont largement similaires à ceux décrits par le passé. Les profils stratigraphiques types des différents secteurs inventoriés montrent effectivement une grande homogénéité. La figure 7 présente les profils stratigraphiques des principaux secteurs du site Isings. Dans l'ensemble, tous présentent les mêmes unités stratigraphiques et une configuration similaire. La couche superficielle est composée d'un sable moyen à fin, brunâtre, relativement meuble et pour lequel les inclusions ou cailloux sont rares. Ce niveau correspond à la couche de labour mentionnée plus haut et son épaisseur est assez similaire à celle documentée par le passé, soit une profondeur de 25 cm en moyenne. La transition avec la couche B est nette et l'interface presque toujours très plate.

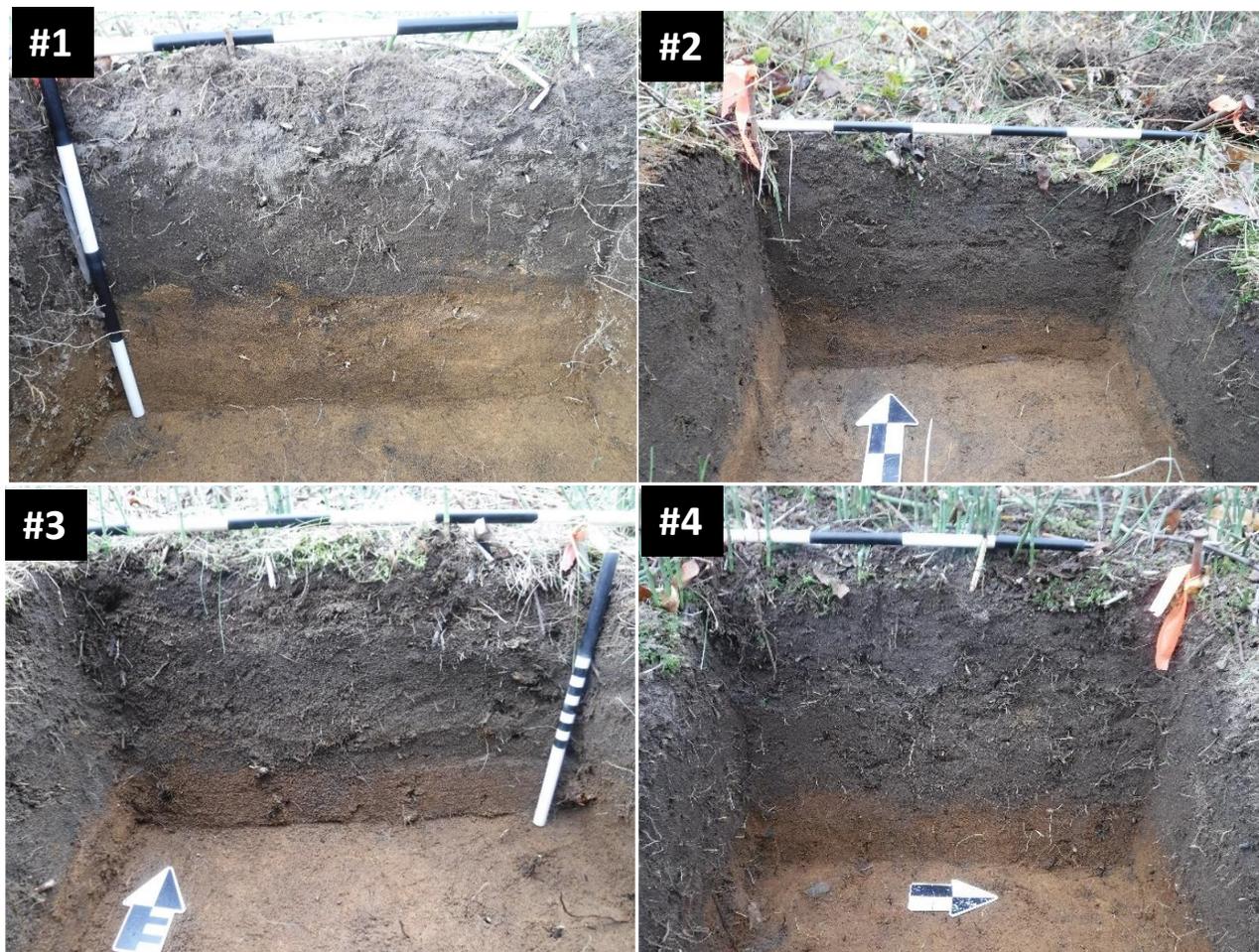


Figure 7 : Profils stratigraphiques types des différents secteurs; #1- secteur central, #2 secteur Sud-Ouest, #3 secteur Est, #4 secteur Nord-Est

La principale distinction à porter à ce portrait est une couche de labours plus épaisse dans le secteur Est (Figure 8). Ce secteur, situé en bas de pente, a pu recevoir une partie des sols labourés dans la portion plus haute de la pente et cette épaisseur plus importante, atteignant 35 cm, pourrait être le résultat d'une accumulation reliée au travail de la terre. Elle pourrait aussi être liée à une plus grande accumulation de résidus organiques à cet endroit, ce qui pourrait indiquer la présence d'un dépotoir (nous y reviendrons plus loin). Autre différence, les sols des sondages 499N-516E (QSW) et 499N-519E (QSW) conservent à la surface de leur couche B une mince couche de sable grisâtre qui pourrait correspondre à un lambeau de couche éluvée de type Ae.

Malgré quelques différences plus localisées, le caractère très uniforme des sols semble résulter principalement d'épisodes de labours qui ont affecté l'ensemble du site et même au-delà (voir Carte 4).



Figure 8 : Profil stratigraphique type du secteur Est.

4 Occupation historique du site Isings

La découverte d'éléments de culture matérielle euroquébécoise et de ce qui correspond vraisemblablement à des traces de labours permet de reconnaître une occupation du site qui semblerait s'être produite au cours des XIX^e et XX^e siècles.

Une analyse détaillée et plus approfondie de la culture matérielle sera réalisée en fin de projet, mais le lecteur pourra trouver dès à présent une description sommaire de ce matériel dans les pages qui suivent. De même, nous présentons ici un résumé des recherches ayant permis de documenter l'histoire de cette occupation euroquébécoise sur le site Isings et ses environs, mais les détails de cette recherche historique ont été présentés dans le rapport de Louis Duval, reproduit en annexe du rapport de l'intervention de 2019 (Gates St-Pierre et Ouellet 2020). Il est à noter que cette recherche visait aussi à documenter et à évaluer l'ampleur des perturbations que ces occupations historiques ont pu avoir sur les traces et vestiges de l'occupation autochtone antérieure.

D'après les données disponibles, la première mention du terrain sur lequel se situe le site Isings date de 1888, lorsqu'il est acquis par un agriculteur, Napoléon Latulipe. La résidence de ce dernier ne se trouvait toutefois pas sur ce lot, qui par ailleurs aurait déjà été défriché avant l'achat. Selon les recensements, le lot aurait ensuite appartenu à trois autres cultivateurs; Louis Castagner, Joseph Sylvester et Alfred Castagner, ce dernier jusqu'en 1921. Alfred Castagner était rentier et pourrait avoir cessé de cultiver le sol du site Isings avant cette date. D'ailleurs, la carte topographique de 1908 semble indiquer que la butte de sable était boisée, au moins en partie, contrairement aux surfaces déboisées qui l'entourent (Figure 10). Par contre, les photographies aériennes de 1946, 1958, 1965 et 1983 (Figure 9), de même que la carte topographique de 1963 (Figure 10), montrent que cette butte restait dégarnie de végétation, alors qu'un reboisement est observable graduellement partout autour. Selon les souvenirs du propriétaire actuel, Clifton Isings, l'endroit était encore complètement dénué de végétation durant les années 1960 ou 1970, lorsqu'il venait s'y amuser durant les vacances d'été de son enfance.



Figure 9 : Photographies aériennes de 1946, 1958, 1965 et 1979.

Enfin, le carottage de quelques arbres matures lors de la visite de notre collaborateur géographe Olivier Blarquez, en juin 2018, a révélé qu'ils étaient âgés de 30 à 40 ans seulement sur la butte sableuse, tandis que des arbres plus vieux (70 ans) se trouvaient autour de la butte. En somme, il semblerait que le reboisement se soit amorcé vers les années 1940 ou 1950 sur ce lot, mais seulement à partir des années 1980 sur la butte, peut-être à cause d'un reboisement naturel plus lent et plus difficile sur ce sol sableux, comparativement aux sols plus organiques qui l'entourent.

Par ailleurs, les photographies aériennes de 1946, 1958, 1965 et 1979 montrent que la butte sableuse n'était pas cultivée. Cependant, la mère du propriétaire actuel nous a informés que, lorsqu'elle et son mari ont acquis ce lot en 1970, les cultivateurs du coin lui ont raconté qu'ils

venaient autrefois enfouir leurs récoltes de pommes de terre dans le sable de la butte à des fins de conservation à court ou moyen terme. Toutefois, il semble que ces pommes de terre étaient cultivées ailleurs que sur la butte, ce qui confirmerait que celle-ci aurait cessé d'être mise en culture avant les années 1960, et sans doute même avant les années 1940.

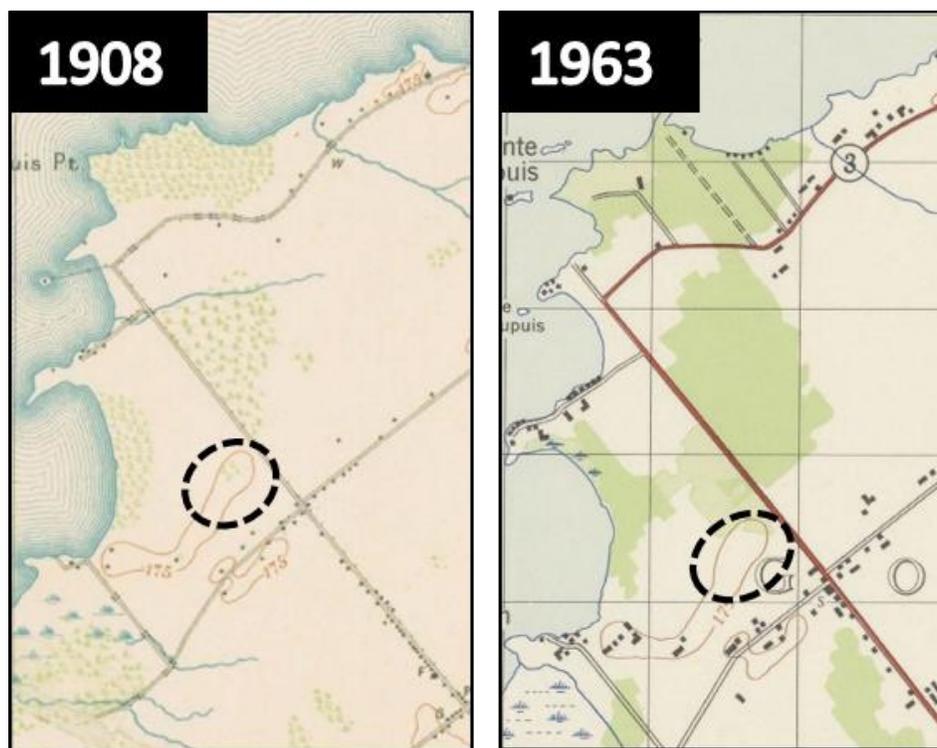


Figure 10: Cartes topographiques qui montrent l'évolution récente du couvert végétal au site Isings.

D'après les données disponibles, il semblerait qu'il n'y ait jamais eu de bâtiments historiques construits sur le site Isings. Ainsi, seul l'aménagement des champs, des rigoles et des chemins d'accès pourrait avoir perturbé le site. Il semblerait d'ailleurs que le site archéologique se situe à la jonction d'anciens lots (494, 495, 496 et 497, fusionnés depuis), ce qui pourrait expliquer la présence de vestiges (clous, fils et broches métalliques) que nous associons à des clôtures délimitant ces lots, incluant des pièces de bois décomposé et associé à des taches de sols organiques (Tableau 18). Les artefacts historiques, peu nombreux, comprennent aussi quelques fragments de matériaux de construction (verre à vitre, brique, métal), mais aussi quelques éléments domestiques (boucle, bouton, céramique, terre cuite fine blanche) ou associés à la chasse (plomb, chevrotine et cartouches de fusil).

Par ailleurs, nous ne disposons pas d'évidences historiques de culture du maïs, de la courge, des haricots, du tournesol, du tabac ou d'autres plantes qui étaient autrefois cultivées par les Iroquoiens sur le site Isings. Il semblerait en effet qu'on y ait plutôt cultivé le foin et l'avoine, du moins pour les dernières années d'exploitation agricole de ces terres. Cependant, l'analyse paléobotanique n'en a pas révélé de traces.

L'ensemble des informations disponibles et des hypothèses concernant l'occupation historique du site Isings, si elles s'avèrent exactes, suggèrent que les perturbations du site autochtone par les occupations euroquébécoises auraient été relativement limitées. Les données provenant des analyses spatiales présentées précédemment vont dans le même sens: les labours auraient surtout contribué à fragmenter les artefacts, mais auraient peu contribué au déplacement horizontal des artefacts et écofacts et n'auraient désarticulé que les portions supérieures des structures (fosses et foyers). Par contre, cela n'explique pas l'absence de traces de pieux des maisons-longues 1 et 2 sous le niveau des labours.

5 Résultats et interprétations

5.1 Résultats généraux

La campagne d'inventaire menée au site Isings à l'automne 2020 a permis d'effectuer un total de 75 sondages répartis sur 6 secteurs (tableau 4). Ces sondages cumulent une superficie fouillée de

Secteur	Sondages	
	N	m ²
Central	16	4,00
Nord	12	3,25
Nord-est	16	4,00
Est	15	3,75
Sud	NA	NA
Sud-ouest	11	2,75
Nord-ouest	5	1,25
Total	75	19,00

19,00 m² qui s'ajoute aux unités fouillées préalablement sur le site Isings (Gagné 2016, 2017; Gates St-Pierre et Ouellet 2018, 2019). Les sondages se répartissent assez équitablement entre les différents secteurs, à l'exception du secteur Nord-Ouest qui n'a fait l'objet que d'un nombre limité de sondages (Tableau 4).

Tableau 4: répartition des sondages par secteurs

Malgré une répartition équitable du nombre de sondages, le tableau 4 indique clairement que certains secteurs concentrent la vaste majorité des artefacts découverts. Le secteur Central et le secteur Est cumulent un peu plus de 85 % du nombre total, indiquant une contribution marginale des autres secteurs. Nous revenons plus loin sur la répartition des artefacts et leur interprétation préliminaire en matière d'organisation spatiale du site.

Le nombre d'objets découvert sur le site au cours de l'inventaire est relativement modeste avec 318 artefacts et écofacts, en plus de deux échantillons de charbon. La collection est composée principalement par la poterie amérindienne alors que celle-ci compte pour 88,13 % du nombre et est aussi trouvée sur tous les secteurs inventoriés (Tableau 5). Quant à eux les ossements ne comptent que pour moins de 10% du nombre total et ils n'ont été mis au jour que sur les secteurs les plus riches que sont les secteurs Central et Est (Tableau 5). En contrepartie, certains secteurs se sont avérés très pauvres, notamment les secteurs Nord, Nord-Ouest et Nord-Est. Les sections qui suivent présentent les principales caractéristiques et résultats obtenus sur chacun des secteurs.

Tableau 5 : Répartition des types d'artefacts par secteurs

Type objet	Secteurs						N	%
	Central	Est	Nord	Nord-est	Nord-ouest	Sud-ouest		
historique	2			1		2	5	1,56%
poterie	109	130	5	1	7	30	282	88,13%
os	7	23					30	9,38%
lithique			1				1	0,31%
Échantillon		2					2	0,63%
Total	118	155	6	2	7	32	320	100,00%

Tableau 6: Répartition détaillée des types d'objets par secteur.

Projet	Secteur	Type objet	Type détaillé	N	%		
EDF2020	Central	Historique	Clou découpé (?)	1	0,31%		
			verre	1	0,31%		
		<i>Total Historique</i>		2	0,63%		
		Ossements	Os blanchis	7	2,19%		
		<i>Total Ossements</i>		7	2,19%		
		Poterie	Corps décoré	7	2,19%		
			Corps non décoré	102	31,88%		
		<i>Total Poterie</i>		109	34,06%		
		Total secteur Central				118	36,88%
		Est	Échantillons	Charbon de bois		2	0,63%
	<i>Total Échantillons</i>			2	0,63%		
	Ossements		Os blanchis	23	7,19%		
	<i>Total Ossements</i>		23	7,19%			
	Poterie		Corps décoré	8	2,50%		
			Corps non décoré	122	38,13%		
	<i>Total Poterie</i>		130	40,63%			
	Total Secteur Est				155	48,44%	
	Nord	Poterie	Bord décoré	2	0,63%		
			Corps non décoré	3	0,63%		
			<i>Total Poterie</i>		5	1,56%	
		Lithique	Bloc	1	0,31%		
		<i>Total Lithique</i>		1	0,31%		
	Total Secteur Nord				6	1,88%	
	Nord-est	Histo	Verre		1	0,31%	
			<i>Total Historique</i>		1	0,31%	
		Poterie	Corps décoré		1	0,31%	
			<i>Total Poterie</i>		1	0,31%	
	Total Secteur Nord-est				2	0,63%	
	Nord-ouest	Poterie	Corps décoré	2	0,63%		
			Corps non décoré	5	1,56%		
		<i>Total Poterie</i>		7	2,19%		
	Total Secteur Nord-ouest				7	2,19%	
Sud-ouest	Histo	Plastique		2	0,63%		
		<i>Total Historique</i>		2	0,63%		
	Poterie	Bord décoré	1	0,31%			
		Corps décoré	1	0,31%			
		Corps non décoré	28	8,75%			
	<i>Total Poterie</i>		30	9,38%			
Total Secteur Sud-ouest				32	10,00%		
Total général				320	100%		

5.1.1 Le secteur Central

Le secteur Central du site Isings comprend les aires de fouilles extensives associées aux maisons-longues 1 et 2. Le secteur Central occupe un replat relativement vaste, bordé de pentes descendantes dans ses limites Nord, Est et Sud. Vers le Sud-Ouest, au contraire, le terrain remonte légèrement. Cette partie du secteur central est très plane et une fois les arbustes dégagés elle offrait une vaste aire de travail qui faisait le pont avec les aires de fouilles de 2018 et 2019 (Plan 2, Figures 11 et 12).

Un total de 16 sondages ont été fouillés sur le secteur Central en 2020 (Plan 2). Ces sondages se répartissent sur trois lignes (504N, 507N et 510N). Les sondages y sont espacés régulièrement et couvrent la portion du replat bordant la pente Nord. Les unités de sondages ont été réparties de cette manière afin de documenter le potentiel de recherche de cette portion inexplorée du replat principal du site. Nous cherchions notamment à y identifier la présence de structures telles que des foyers et des fosses ou encore des concentrations significatives de matériel qui pourraient indiquer la présence d'habitations ou encore d'aires de travail.



Figure 11 : Secteur Central, vue vers l'Ouest

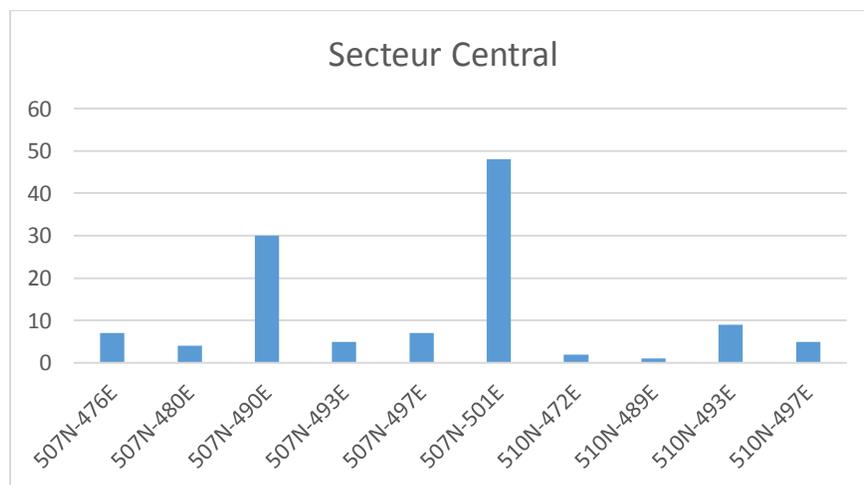


Figure 12 : Secteur Central, vue vers l'Est.

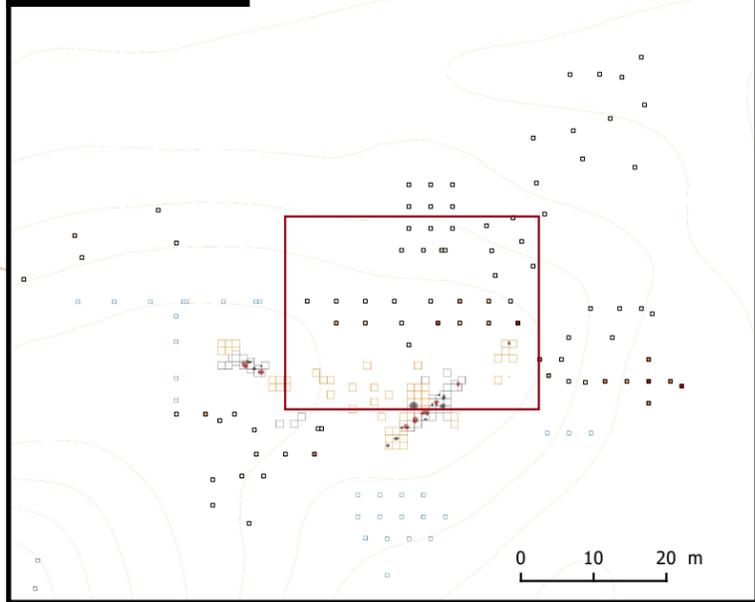
Les sondages du secteur Central ont livré une petite collection composée de 109 minuscules tessons de poterie, de sept os blanchis ainsi que deux objets de la période historique, un clou et un fragment de verre incolore (Tableau 6).

Parmi les 16 sondages fouillés sur le secteur Central seulement dix ont livré des artefacts (Figure 13). La grande majorité de ces sondages productifs sont cependant relativement pauvres alors qu'ils livrent moins de dix artefacts. Dix sondages se démarquent cependant et créent des points focaux. Le plan de distribution 2 indique aussi que les sondages les plus riches se situent majoritairement dans la portion Est de l'aire inventoriée, à proximité des aires fouillées associées à la maison-longue 1 et de la fosse des puits 504N-500/501E. Ces éléments semblent indiquer que cette portion du replat pourrait receler des indices d'occupation pertinents et en lien avec une aire d'activité encore mal comprise dans le quadrant Nord-Est du secteur Central. La poursuite des recherches dans cette partie de site devrait permettre de préciser la nature de l'occupation de ce secteur.

Figure 13 : Distribution des artefacts dans les sondages du secteur Central



Carton de localisation



520N-486E 520N-489E 520N-492E

517N-485E 517N-488E 517N-490E

Secteur Nord

57,50 m ANM

Secteur Nord-est

58,00 m ANM

510N-472E 510N-476E 510N-480E 510N-484E 510N-489E 510N-493E 510N-497E 510N-500E

58,50 m ANM

507N-476E 507N-480E 507N-485E 507N-490E 507N-493E 507N-497E 507N-501E

Secteur Central

504N-486E

502N-504E 502N-507E

Légende

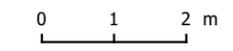
Nombre d'artéfacts par sondage

- Sondage négatif
- 1 - 3
- 3 - 5
- 5 - 10
- 10 - 20
- 20 - 30
- + de 30

École de fouilles en archéologie préhistorique du
Département d'anthropologie

Site Isings, Secteur Central

Sources
Données de terrain: Université de Montréal (2018-2020)
Cartographie: Jean-Christophe Ouellet
Fichier: EDF20_Secteurs_Nord_210408.qgs



Avril 2021

5.1.2 Le secteur Est

Ce secteur s'étire vers l'Est depuis le replat principal du site Isings (Figure 14). Le secteur Est présente d'abord une pente moyenne dans sa portion occidentale et quelques sondages ont aussi été réalisés sur le replat inférieur. Le secteur a fait l'objet d'un inventaire en raison de sa position stratégique par rapport à l'aire de fouille principale du site et sa structure d'habitation. Le secteur Est est situé non loin de la maison-longue 1 et au pied de la première pente située en direction du nord-ouest. La proximité du secteur, sa topographie et le fait qu'il soit situé dans le sens des vents dominants en fait un emplacement de choix comme lieu pour se débarrasser et concentrer les déchets générés par les occupants. Certains résultats semblent d'ailleurs appuyer cette possibilité.

Le secteur Est compte 15 sondages et regroupe la plus forte proportion des artefacts mis au jour sur le site en 2020 avec 155 éléments, soit près de 50% du nombre total (Tableau 5). La collection est composée majoritairement de petits tessons de poterie, mais le secteur regroupe aussi la grande majorité des os blanchis, avec 23 fragments sur la trentaine mis au jour cette année.

La distribution du matériel dans les sondages sur le secteur Est indique une concentration significative dans sa portion en bas de pente (Plan 3, Figures 15 et 16). Cette portion du site concentre les sondages les plus riches et sa position en retrait de l'aire principale permet d'y entrevoir la présence d'une aire d'activité ou d'un possible dépotoir, passé inaperçu jusqu'ici. Si les quantités absolues d'artefacts et de restes osseux demeurent relativement modestes, on trouve néanmoins ici une concentration significative de matériel dont la nature et l'organisation pourraient être investiguées par la poursuite de l'inventaire et la fouille partielle de ce secteur du site. De plus, ce sont généralement les plus fortes proportions d'os frais et de macrorestes paléobotaniques qui indiquent la présence d'un dépotoir. C'est donc leur absence qui pour le moment nous empêche de reconnaître un dépotoir à cet emplacement. Toutefois, il se peut que ces vestiges ne s'y retrouvent pas en raison de la mauvaise conservation des résidus organiques ici comme sur l'ensemble du site. Éventuellement, une analyse pédologique approfondie pourrait permettre d'identifier les facteurs responsables de cette mauvaise conservation des matières organiques sur le site Isings. De plus, la quantité relativement élevée de tessons de céramiques et d'os blanchis, l'emplacement en bas de pente et la protection contre les mauvaises odeurs chassées par les vents dominants de l'ouest, permettent de conserver de la possible présence d'un dépotoir à cet endroit comme hypothèse de travail à vérifier en 2020.

Les sondages situés au haut de la pente et à proximité de l'aire fouillée font aussi état de la présence timide de matériel archéologique et semblent témoigner de la poursuite de l'aire d'activité qui fut à peine explorée par le début des fouilles sur cette portion du site en 2019.



*Figure 14 :Secteur Est,
vue vers le Nord-Est*



*Figure 15 : Secteur Est,
vue vers l'Est depuis le
secteur Central*

Secteur Central

510N-497E

510N-500E

507N-497E

507N-501E

509N-511E

509N-515E

509N-518E

S-223

505N-508E

505N-514E

502N-504E

502N-507E

Secteur Est

502N-519E

S-23

499N-508E

S-15

499N-513E

499N-516E

499N-519E

499N-522E

S-220

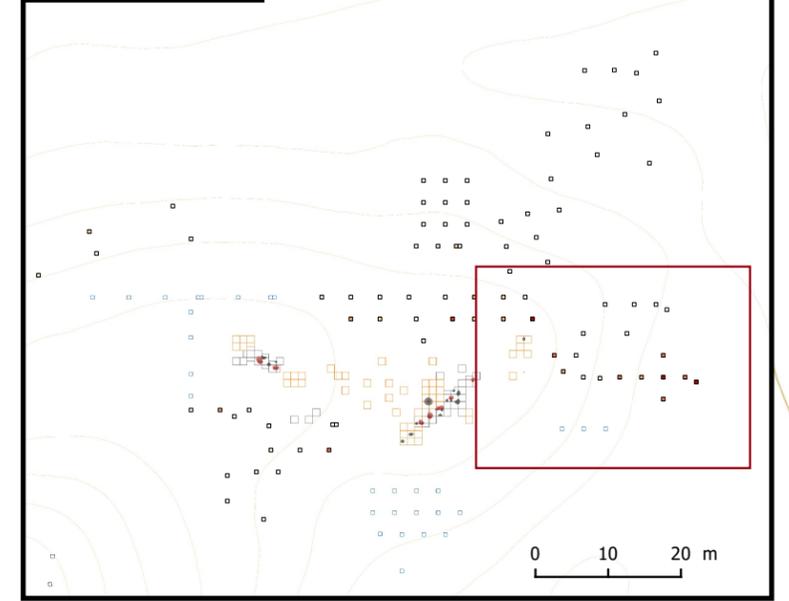
496N-519E

58,00 m ANM

57,50 m ANM

57,00 m ANM

Carton de localisation



Légende

Nombre d'artéfacts par sondage

- Sondage négatif
- 1 - 3
- 3 - 5
- 5 - 10
- 10 - 20
- 20 - 30
- + de 30

École de fouilles en archéologie préhistorique du
Département d'anthropologie

Site Isings, Secteu Est

Sources

Données de terrain: Université de Montréal (2018-2020)

Cartographie: Jean-Christophe Ouellet
Fichier: EDF20_Secteurs_Nord_210408.qgs

0 1.5 3 m

Avril 2021



Figure 16 : Secteur Est, sondages effectués dans le bas de la pente, en secteur plus boisé.

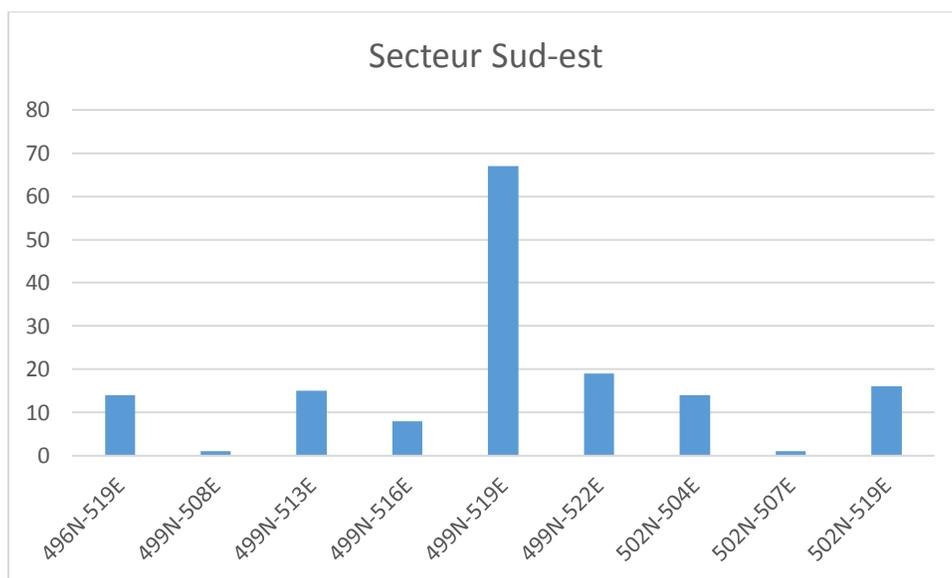


Figure 17: Secteur Est, répartition des artéfacts par sondages.

5.1.3 Le secteur Sud-Ouest

Le secteur Sud-Ouest regroupe un nombre de 11 sondages (Plan 4, Figure 18). Le secteur s'étend vers le Sud-Ouest sur un vaste replat et est délimité au Sud-Ouest par le pied de la pente d'un petit monticule (Plan 1). Le sommet de ce dernier a d'ailleurs fait l'objet d'un inventaire à l'été 2018 sans toutefois y révéler d'occupation significative (Gates St-Pierre et Ouellet 2019 : 82-90).

Les sondages du secteur Sud-Ouest sont pour l'essentiel plutôt pauvres alors qu'un seul sondage contenait plus de dix artéfacts (Figure 19). Son emplacement, à proximité d'une petite aire fouillée en 2018, pourrait indiquer que ce secteur n'a pas encore révélé toutes les caractéristiques de son organisation et pourrait y justifier la poursuite des recherches.

Malgré le faible nombre absolu d'objets mis au jour, deux tessons de bord et de col décorés, tirés du sondage 494N-458E (QNW), attirent l'attention et sont décrits à la section 6.1.



Figure 18 : Secteur Sud-Ouest, vue vers le Sud-Ouest.

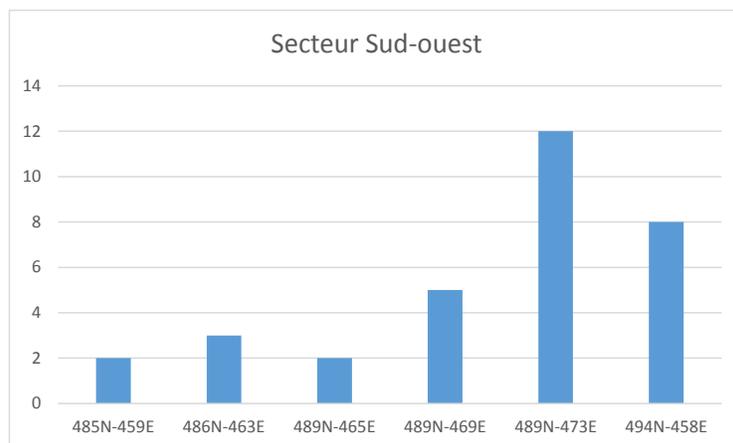
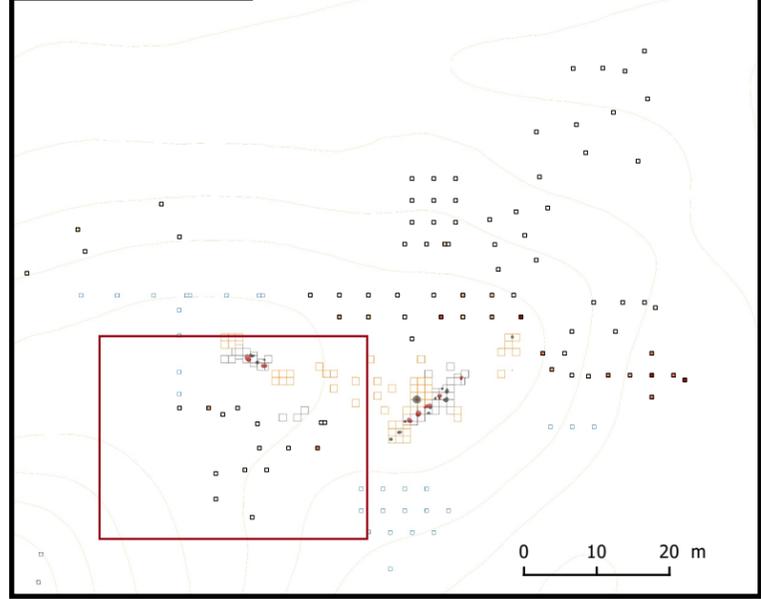


Figure 19 : Secteur Sud-Ouest, répartition des artéfacts par sondages

Carton de localisation



494N-454E

494N-458E

494N-462E

S-159

S-72

S-70

Secteur Sud-ouest

489N-465E

489N-469E

489N-473E

59,00 m ANM

58,50 m ANM

58,00 m ANM

485N-459E

486N-463E

486N-466E

482N-459E

479N-464E

Légende

Nombre d'artéfacts par sondage

- Sondage négatif
- 1 - 3
- 3 - 5
- 5 - 10
- 10 - 20
- 20 - 30
- + de 30

École de fouilles en archéologie préhistorique du
Département d'anthropologie

Site Isings, Secteur Sud-ouest

Sources

Données de terrain: Université de Montréal (2018-2020)
Cartographie: Jean-Christophe Ouellet
Fichier: EDF20_Secteurs_Nord_210408.qgs

0 1 2 m

Avril 2021

Université  de Montréal

5.1.4 Secteur Nord

Le secteur Nord occupe un vaste replat en pente douce, situé légèrement en retrait de l'aire de fouille principale (Figures 20 et 21). Alors que l'altitude moyenne du secteur central est de 57,5 m ANM, celle du secteur nord diminue progressivement pour atteindre 56,5 m ANM (Plan 5). Un total de 12 sondages ont été fouillés sur le secteur Nord, mais seulement deux se sont avérés positifs. Ces sondages sont de plus situés à l'extrémité Sud-Est de ce secteur, alors que les sondages plus périphériques se sont tous avérés stériles.

Un sondage, le quadrant Sud-Est du puits 517N-490E a été agrandi à 100 cm par 50 cm de côté (Figure 22). Ce sondage a livré un tesson de bord en deux fragments ainsi qu'un petit bloc de schiste ardoisier rouge qui semble avoir été travaillé. Le sondage a été agrandi en raison de la présence d'une grande pierre plate à son coin Sud-Est et dans le but de vérifier la présence d'autres artefacts et leur lien possible avec cette pierre.

Le secteur Nord s'avère pour l'essentiel pratiquement stérile, mais la petite concentration de matériel tirée du sondage 517N-490E permet d'aborder des questions d'ordre chronologique et de comparer les caractéristiques de son tesson de bord avec l'assemblage provenant de l'aire principale. Ces éléments sont abordés à la section 6.1.



Figure 20 : Secteur Nord, vue vers l'Est



Figure 21 : Secteur Nord, vue vers le Nord-Est



Figure 22 : Sondage 517N-490E, vue en plan

5.1.5 Le secteur Nord-Est

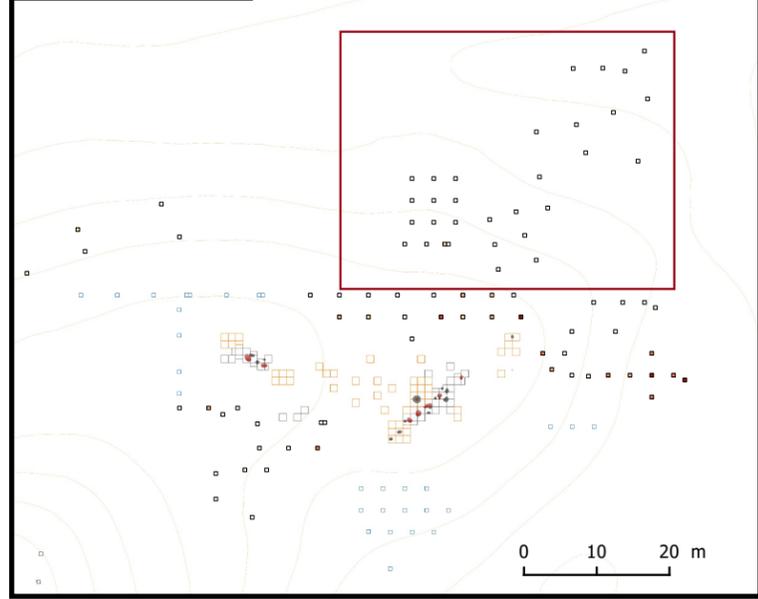
Le secteur Nord-Est constitue un secteur satellite de l'aire de fouille centrale et il s'étire vers le Nord-Est sur une distance allant de 20 à 55 m de la maison-longue 1. Le secteur est relativement plat et son élévation avoisine 56,5 m ANM. Le secteur Nord-Est est caractérisé par une végétation arbustive plus dense et il abrite notamment une colonie de vinaigriers (Figure 23).

Les résultats obtenus sur ce secteur ne laissent pas entrevoir la présence d'aires d'activités importantes puisqu'un seul artéfact préhistorique y a été mis au jour. Encore ici, c'est un sondage situé à l'extrémité Sud-Ouest du secteur (S-365), donc plus près de l'aire centrale du site, qui a livré l'artéfact préhistorique indiquant à son tour que cette portion du site n'est vraiment pas très riche, surtout avec un éloignement croissant de sa portion centrale (Plan 5).



Figure 23 : Secteur Nord et ses vinaigriers

Carton de localisation



Secteur Nord

526N-486E 526N-489E 526N-492E

523N-486E 523N-489E 523N-492E

520N-486E 520N-489E 520N-492E

517N-485E 517N-488E 517N-491E

56,50 m ANM

57,00 m ANM

58,00 m ANM

S-378

S-376

S-224

S-377

S-374

S-373

S-371

S-370

S-372

S-225

S-369

Secteur Nord-Est

S-375

S-366

S-363

S-367

S-364

S-368

S-365

Légende

Nombre d'artéfacts par sondage

- Sondage négatif
- 1 - 3
- 3 - 5
- 5 - 10
- 10 - 20
- 20 - 30
- + de 30

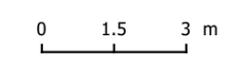
École de fouilles en archéologie préhistorique du
Département d'anthropologie

Site Isings, Secteurs Nord et Nord-est

Sources

Données de terrain: Université de Montréal (2018-2020)

Cartographie: Jean-Christophe Ouellet
Fichier: EDF20_Secteurs_Nord_210408.qgs



Avril 2021

5.1.6 Le secteur Nord-Ouest

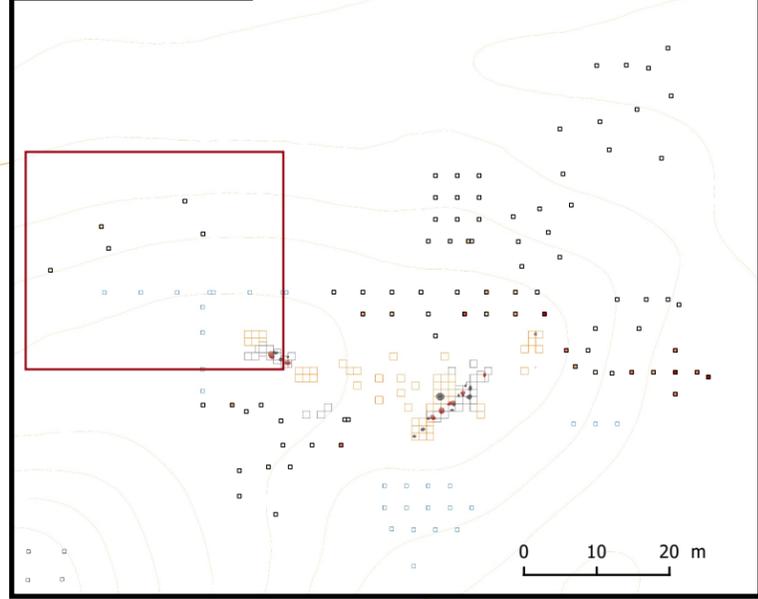
Le secteur Nord-Ouest constitue lui aussi un secteur périphérique de l'aire de fouille principale du site Isings (Plan 6). Le secteur est distant d'au moins 25 m de la maison-longue 2 et occupe les pentes graduelles observées au Nord-Ouest du site (Figure 29).

Un nombre relativement limité de sondages y ont été fouillés (n=5) et ils n'ont permis de récupérer qu'un nombre limité d'artéfacts (sept tessons de poterie) et aucune trace de structure. L'exploration de ce secteur avait été poursuivie cette année en poussant plus au Nord la zone inventoriée et en tentant notamment de mettre au jour des concentrations de matériel qui auraient pu indiquer la présence d'un dépotoir. Si cette éventualité est toujours présente, force est d'admettre que l'inventaire devra s'y poursuivre puisque pour l'instant il n'est pas envisageable d'y entreprendre des fouilles extensives à cause de la forte densité de végétation.



Figure 24 : Secteur Nord-Ouest, vue vers le Nord-Ouest

Carton de localisation



57,00 m ANM

57,50 m ANM

Secteur Nord-ouest

58,00 m ANM

519N-440E

522N-451E

518N-454E

516N-441E

513N-433E

58,50 m ANM

Légende

Nombre d'artéfacts par sondage

-  Sondage négatif
-  1 - 3
-  3 - 5
-  5 - 10
-  10 - 20
-  20 - 30
-  + de 30

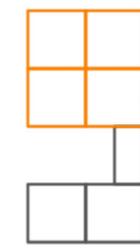
École de fouilles en archéologie préhistorique du
Département d'anthropologie

Site Isings, Secteur Nord-ouest

Sources
Données de terrain: Université de Montréal (2018-2020)
Cartographie: Jean-Christophe Ouellet
Fichier: EDF20_Secteurs_Nord_210408.qgs

0 1.25 2.5 m

Avril 2021



6 Culture matérielle

La collection d'artéfacts récoltée sur le site Isings au cours de la présente campagne est relativement modeste avec 318 artéfacts et deux échantillons de charbons épars, plus nombreux que la normale, mais sans association avec des structures d'aménagement. C'est donc surtout par prudence et à des fins pédagogiques que ces échantillons ont été prélevés, mais ils pourraient éventuellement être soumis à la datation radiométrique si la suite de fouilles devait révéler un contexte le justifiant. L'assemblage se compose majoritairement de petits tessons de poterie et d'une trentaine de restes osseux blanchis (Tableau 7). Malgré la présence de plusieurs sondages très pauvres, voire négatifs, la distribution du matériel demeure informative et permet de définir certaines zones d'intérêt (section 7).

Il n'est pas nécessaire de présenter la collection archéologique en détail, mais certains objets méritent cependant un traitement un peu plus attentif et quelques précisions sont proposées ici concernant ces objets plus significatifs. Il est notamment pertinent d'explorer comment la collection de 2020 s'insère parmi les données disponibles sur le site Isings jusqu'ici.

Tableau 7 : Artéfacts découverts pendant la présente campagne

Type d'objet	type détaillé	Total	%
Poterie	Bord décoré	3	0,94%
	Corps décoré	19	5,94%
	Corps non décoré	260	81,25%
<i>Total Poterie</i>		282	88,13%
Ossements	Os blanchis	30	9,38%
<i>Total Ossements</i>		30	9,38%
Lithique	Bloc	1	0,31%
<i>Total Lithique</i>		1	0,31%
Historique	Clou découpé	1	0,31%
	Plastique	2	0,63%
	Frag. verre incolore	2	0,63%
<i>Total Histo</i>		5	1,56%
Échantillons	Échantillons de charbon de bois	2	0,63%
<i>Total Échantillons</i>		2	0,63%
Total général		320	100,00%

6.1 Poterie amérindienne

L'inventaire de cette année a livré un total de 282 tessons de poterie. Parmi ceux-ci, on peut reconnaître l'équivalent d'au moins deux vases distincts (Figure 25). Le premier provient du niveau 10-20 cm du sondage 517N-490E, situé dans le secteur Nord (No de catalogue IS-1876). Il est constitué de deux petits fragments de rebord de vase qui se recollent (la fracturation s'est produite au moment de dégager le tesson durant la fouille). Les surfaces sont toutes traitées au lissage, mais un tesson de panse trouvé à proximité montre pour sa part un traitement au battoir

gaufré. Il n'est pas démontré que ces tessons proviennent d'un même vase, bien que ce soit plausible considérant l'absence de tout autre vestige céramique sur ce secteur. La pâte comporte des inclusions fines à moyennes constituées de quartz blanc et possiblement de granite rosé. La couleur brun grisâtre de la pâte au centre du tesson et brun orangé sur les surfaces internes et externes indique une cuisson incomplète. Le col est mince (6,1 mm d'épaisseur maximale) et précède un parement court (15,1 mm de hauteur) et un plus épais que le col (9,5 mm). Il adopte un profil concave/convexe et il est surmonté d'une lèvre plate de 5,4 mm d'épais. Le haut de la paroi intérieure est décoré de courtes empreintes linéaires appliquées en oblique, peut-être avec un effet repoussé, pour former une seule bande de lignes obliques descendant vers la gauche, minces et rapprochées. Le même motif se retrouve sur la lèvre où il se combine toutefois à un duo de lignes horizontales et parallèles apposées par-dessus les obliques à gauche. Le décor du parement comprend une mince bande d'empreintes linéaires verticales (où descendant subtilement vers la gauche) aménagée au-dessus d'une bande d'empreintes linéaires composée de trois lignes horizontales et parallèles. Sur la section du col se trouvant immédiatement sous le parement se trouve une autre courte bande d'empreintes linéaires rapprochées et verticales ou descendant légèrement vers la gauche. Ce type de décor est tout à fait caractéristique de la production céramique des potières du site Isings (Gates St-Pierre et Ouellet 2018, 2019).

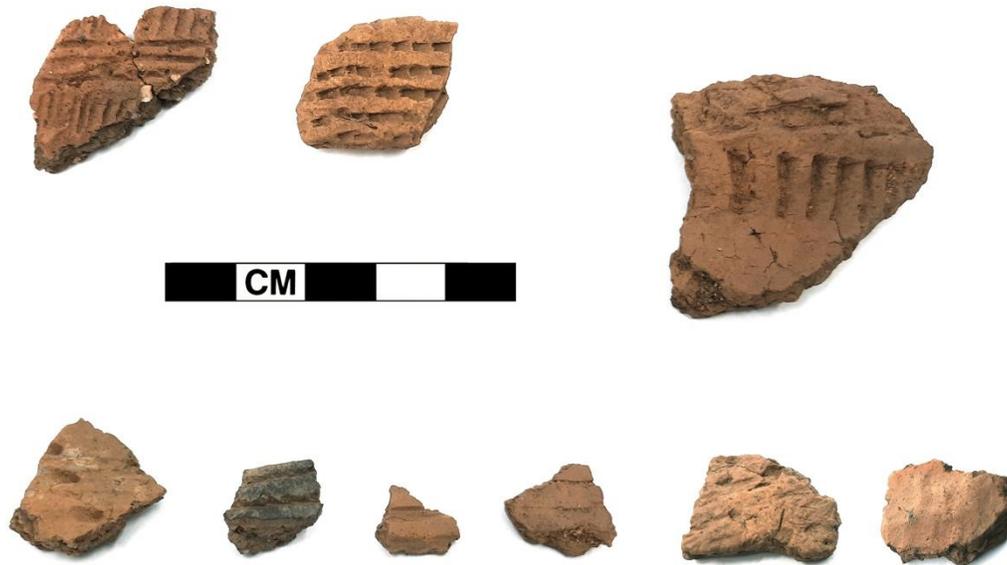


Figure 25: Deux fragments de rebords de vases en céramique (en haut à gauche), un fragment de col avec base de parement (en haut à droite), quatre tessons de panse décorés (en bas à gauche) et deux tessons de panse avec battoir cordé et battoir gaufré (en bas à droite).

Le deuxième vase, provenant du sondage 494N-458E, sur le secteur Sud-Ouest, est représenté par un fragment de rebord dont la pâte, de couleur beige ou brun pâle, est plus homogène et pourrait donc indiquer une cuisson plus complète, mieux maîtrisée (No de catalogue IS-1874). Le dégraissant minéral, possiblement constitué de sable, est très fin et peu dense, ce qui le rend à peine visible. Il n'y a pas de parement visible et le profil est convexe/concave, tandis que la lèvre en léger biseau extérieur est légèrement bombée, mais presque plate. Le décor est apposé sur des surfaces lissées et varie significativement selon l'emplacement. Ainsi, le haut de la paroi interne est orné une série de croisillons en empreintes linéaires, tandis que la lèvre comporte en son centre une ligne horizontale qui devait faire tout le tour du vase, ligne entrecoupée de profondes empreintes linéaires obliques vers la droite. Sur la paroi externe enfin, un objet à pointe plus ou moins rectangulaire a été utilisé pour créer une série d'au moins cinq lignes horizontales chacune constituée d'empreintes uniques (créées une à la fois) en positionnant l'objet de manière oblique, de manière à confondre ces empreintes linéaires avec des empreintes dentelées et un possible effet repoussé. Ce type de décor est plutôt rare dans la collection du site Isings qui, à ce jour, ne comporte que deux autres vases vaguement similaires à celui-ci.

Le même sondage a aussi livré un fragment de col avec une portion de parement (No de catalogue IS-1878), mais qui ne semble pas provenir du même vase que le tesson précédent. En effet, bien qu'ils se ressemblent par une même couleur de pâte (sauf pour une partie plus foncée sur la paroi interne, peut-être apparue lors de la cuisson), ce tesson montre une portion de décor intérieur constitué d'empreintes linéaires en obliques vers la gauche, et non de croisillons. La lèvre est absente et le parement, dont la surface est en bonne partie érodée ou exfoliée, laisse néanmoins entrevoir une série de courtes empreintes linéaires horizontales et profondes. Sur le col, immédiatement sous la base du parement, se trouve une série d'empreintes linéaires verticales de 10,0 mm de long et 3,5 mm de large. Le fond de chacune de ces traces individuelles, relativement larges et profondes, n'est pas uniforme, mais plutôt texturé, bien qu'il soit difficile de décrire plus précisément ce type de relief. Il montre toutefois une certaine ressemblance avec les empreintes dites suturiformes que l'on retrouve parfois sur les vases des traditions Melocheville (Clermont et Chapdelaine 1982; Gates St-Pierre 2006) et Pickering (Kapches 1987; Kenyon 1968; Williamson 1990) de la fin du Sylvicole moyen tardif dans le sud du Québec et le sud-est de l'Ontario. Il s'agit fort probablement d'un troisième vase, distinct des deux premiers, bien que son état fragmentaire empêche de l'affirmer avec certitude.

Plusieurs tessons de panse montrent des décors constitués de lignes parallèles créées par empreintes linéaires surtout, et peut-être aussi par incisions dans quelques cas. Les empreintes linéaires sont caractéristiques des vases du site Isings, constituant de loin l'unité décorative de prédilection (Gates St-Pierre et Ouellet 2018, 2019). Un autre tesson de panse (sondage 499N-522E, secteur Est, No de catalogue IS-1885) porte pour sa part une série d'incisions larges et profondes qui pourraient en réalité constituer des traces de scarification (donc un geste technique plutôt que décoratif), par-dessus lesquelles se trouve une ligne d'empreintes ponctiformes larges et profondes, clairement décoratives dans ce cas. Étant exfolié, il n'est pas clair si ça surface décorée et légèrement concave représente une portion de la surface externe du col ou de la surface interne du rebord du vase. Il est également impossible de déterminer si ce tesson de poterie est associé à l'un des vases précédents ou d'un autre vase, distinct de ceux-ci. Enfin,

plusieurs tessons de panse ont été traités au battoir gaufré, et quelques-uns seulement au battoir cordé. C'est, là aussi, concordant avec le reste de la collection du site analysée jusqu'à maintenant.

6.2 Technologie lithique

Un seul élément lithique a été mis au jour par la présente campagne d'inventaire au site Isings. L'artéfact IS-1877 (Figure 26) constitue un petit bloc tabulaire de schiste ardoisier. Le bloc, présente une face corticale ainsi que deux surfaces de joint qui lui confèrent un caractère très quadrangulaire. Des cassures en escalier de même que quelques détachements effectués sur ses extrémités pourraient indiquer que le bloc a été utilisé comme support, ou minimalement, qu'il constitue un débris associé au processus de fabrication des outils de pierre taillée. Malgré son caractère anthropique ambigu, l'utilisation du schiste ardoisier rouge est une tendance qui semble bien ancrée chez les tailleurs du site Isings (Gates Saint-Pierre et Ouellet 2020: 65) et plus largement des sites de la région de Saint-Anicet (Burke 2019).

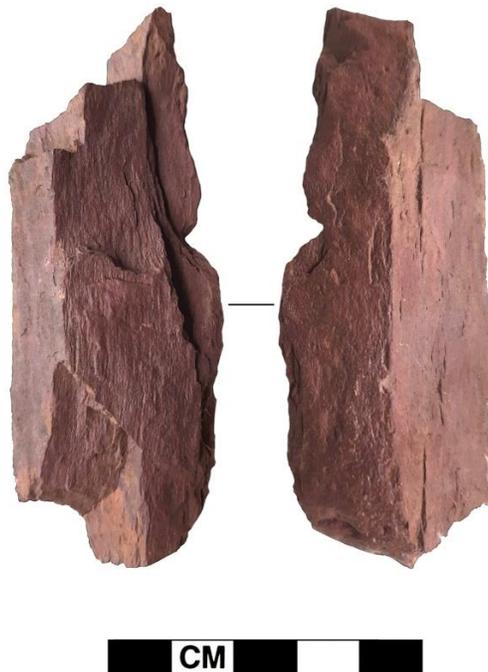


Figure 26 : Bloc ou débris en schiste ardoisier

7 Écofacts

Un petit nombre d'os blanchis, 30 exactement, ont été récupérés lors de l'intervention archéologique de cette année. Ils s'ajoutent aux quelque 360 os trouvés lors des deux campagnes de fouilles précédentes et qui font présentement l'objet d'une analyse par une étudiante de maîtrise du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal, Iris Youjin Lee, sous la direction du premier auteur de ce rapport. Bien que ces analyses ne soient pas encore complétées, les résultats préliminaires indiquent une prédominance des os de poissons, de castor du Canada (*Castor canadensis*) et de cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*), comme sur les autres sites villageois de la région de Saint-Anicet (Chapdelaine et al. 2018; Courtemanche et St-Germain 2019; St-Germain et Courtemanche 2015, 2016).

Pour leur part, les restes paléobotaniques découverts en 2018 et 2019 ont fait l'objet d'une analyse détaillée par la paléobotaniste Marie-Annick Prévost à Toronto. Son rapport est présenté intégralement à l'annexe 10.6 et seuls les principaux résultats seront résumés dans cette section. Cette étude montre d'abord la présence d'une appréciable variété d'espèces végétales (15 taxons), dont la courge (*Cucurbita pepo*) et le maïs (*Zea mays*), confirmant la consommation (et probablement la culture) de cultigènes sur le site. On y retrouve aussi plusieurs petits fruits, quelques noix, de rares graines de plantes herbacées et du sumac, mais pas autant que sur le site Droulers, par exemple (Trottier 2019). L'omniprésence de la ronce et du sureau, aussi présents au sein des échantillons hors site, laissent planer un doute sur leur consommation par les habitants du site. Nous tenterons de le déterminer en procédant à la datation radiométrique d'un échantillon des macrorestes de ronce et de sureau carbonisés. Il faut également noter la faible densité de macrorestes botaniques comparativement aux autres sites villageois de la région, et même au-delà. Toutefois, cette faible densité est cohérente avec la faible densité artéfactuelle et écofactuelle générale sur ce site, qui pourrait liée à des enjeux de conservation, mais aussi à la possibilité que le site ait été occupé par un petit nombre de personnes (peut-être une quinzaine de familles nucléaires) et pour une courte durée, peut-être dix ans ou moins. Ces données indiquent donc une exploitation opportuniste et généraliste des ressources végétales, tout en appuyant l'hypothèse de la vocation horticole de cet établissement. De nouvelles analyses paléobotaniques seront réalisées à partir des échantillons qui seront prélevés lors des deux prochaines saisons et qui feront l'objet d'un mémoire de maîtrise par Camille Després-Coulombe à l'Université de Montréal.

Enfin, les échantillons de charbons qui ne sont pas soumis aux datations radiométriques, et qui ont été récupérés lors du tri de l'analyse paléobotanique, sont présentement analysés par une anthracologue, Julie Morin-Rivat, chercheure postdoctorale à l'Université du Québec à Rimouski. Les résultats complets seront présentés dans le prochain rapport d'intervention archéologique au site Isings.

8 Conclusion

L'intervention archéologique de l'automne 2020 sur le site Isings menée par une équipe d'archéologues du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal, été marquée par un déroulement hautement inhabituel par la situation de la pandémie de Covid-19. D'une durée plus courte et avec une équipe restreinte, la campagne, réalisée en un peu moins de deux semaines, a consisté essentiellement en un inventaire exploratoire de certains secteurs périphériques au cœur du site. Cette exploration par sondages archéologiques visait à mieux comprendre l'organisation du site, à mieux en cerner les limites et à rechercher des aires d'activités ou des concentrations de matériel ou de structures qui pourraient bénéficier d'une recherche approfondie. Cet inventaire apporte donc une meilleure compréhension du site et contribue à l'identification des aires de fouilles prioritaires qui pourront être réalisées sur le site dans le cadre des deux années de recherches restantes.

Dans une majorité des cas, les secteurs inventoriés se sont avérés relativement pauvres, voire très pauvres, ce qui indique que les secteurs périphériques du site n'ont pas été le lieu d'activités soutenues et que les limites du site sont relativement restreintes.

Quant à son organisation plus fine, de manière concentrée à proximité de l'aire de fouille principale, les résultats de l'inventaire contribuent à identifier deux secteurs qui se démarquent par une plus forte quantité de matériel. Il s'agit d'abord du secteur Central, qui comporte quelques sondages plus riches dans sa portion Est, à proximité d'une aire de fouille entamée en 2019, mais non complétée. La présence de ces sondages un peu plus riches permet de penser que cette partie du replat principal pourrait correspondre à une aire d'activité encore mal définie et les recherches pourraient y être poursuivies de manière à mieux en documenter la nature. Ailleurs sur le secteur central, les sondages très pauvres ne permettent pas de repérer les indices (concentration d'artéfacts ou structures) qui permettraient d'y situer hypothétiquement une troisième maison-longue.

Les sondages du secteur Est révèlent quant à eux la présence d'une concentration de matériel au bas de la pente située à l'Est de l'aire de fouille principale. En raison de l'abondance relative de matériel et de son contexte spécifique, en retrait des maisons et dans le sens des vents dominants, cette concentration pourrait être le reflet d'une accumulation de déchets typique d'une zone de rejet ou d'un dépotoir. Cette hypothèse est stimulante et la poursuite des recherches dans ce secteur, par la réalisation d'un nombre plus important de sondages et aussi d'une fouille, pourrait apporter une contribution significative à notre compréhension de l'organisation du site Isings.

Les résultats de la présente campagne d'inventaire mettent une fois de plus en lumière les défis et le caractère spécifique de la recherche archéologique au site Isings. Caractérisé par des densités artéfactuelles moindres que les autres sites villageois de la région de Saint-Anicet, le site Isings nous force à adapter notre point de vue sur les caractéristiques des villages iroquoiens et sur les modalités de leur occupation. Est-ce que ce caractère plus modeste est relié à son ancienneté plus grande ou à une période d'occupation plus brève, par exemple? De plus, le site Isings qui était considéré initialement comme très vaste, apparaît maintenant beaucoup plus restreint et centré principalement sur le petit plateau de son secteur central.

La présence de matériel archéologique sur une grande superficie demeure cependant importante et nous oblige à concevoir cet établissement dans une perspective plus globale et différente de celle des autres sites villageois de la région de Saint-Anicet. C'est ainsi qu'il sera possible de mieux comprendre le développement de l'horticulture et de la sédentarité chez les Iroquoiens qui se sont approprié ce territoire il y a plusieurs siècles.

9 Bibliographie

- BARITEAU, Louise, 1988. *La cartographie géomorphologique au 1/20 000 de modelés polygéniques: un exemple des basses terres du Saint-Laurent*. Montréal: Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- BENMOUYAL, Jose, 1990: *Un village iroquoien à Deschambault*. Rapport inédit. Québec: Ministère des Affaires culturelles.
- BURKE, Adrian, 2019: «Les matières premières lithiques du site Droulers», in Claude Chapdelaine (éd.) *Droulers-Tsionhiakwatha: chef-lieu iroquoien de Saint-Anicet à la fin du XV^e siècle*, pp. 247-262. Paléo-Québec No 38. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
- CHAPDELAINE, Claude (dir.), 2019: *Droulers-Tsionhiakwatha: Chef-lieu iroquoien de Saint-Anicet à la fin du XV^e siècle*. Paléo-Québec No 38. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
- , (dir.), 2018: *Le site McDonald: Le plus vieux village Iroquoien de Saint-Anicet*. Paléo-Québec No 37. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
- , 2017 : *Le site Droulers/Tsionhiakwatha (BgFn-1): une cinquième campagne de fouilles août 2017*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications, Québec
- , 2016 : *Le site Droulers/Tsionhiakwatha (BgFn-1): une quatrième campagne de fouilles août 2016*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications, Québec
- , (dir.), 2015a: *Mailhot-Curran, un village iroquoien du XVI^e siècle*. Paléo-Québec No 35. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
- , 2015b : *Le site Droulers/Tsionhiakwatha (BgFn-1): une troisième campagne de fouilles août 2015*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications, Québec
- , 2014a : *Le site Mailhot-Curran (BgFn-2): deuxième campagne de fouilles, Août 2014*. Rapport soumis au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Québec.
- , 2014b : *Le site Mailhot-Curran (BgFn-2): deuxième campagne de fouilles, Août 2013*. Rapport soumis au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Québec.
- , 2013a : *Le site Mailhot-Curran (BgFn-2): première campagne de fouilles, Août 2012*. Rapport soumis au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Québec.
- , 2012 : *Le site Droulers/Tsionhiakwatha: deuxième campagne de fouilles, Août et Septembre 2011*. Rapport soumis au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Québec.
- , 2010 : *Le site Droulers/Tsionhiakwatha: fouille de la maison-longue no 1, juillet-août 2010*. Rapport soumis au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Québec.
- CHAPDELAINE, Maude, ST-GERMAIN, Claire et Michelle COURTEMANCHE, 2018: «L'exploitation de la faune par maison-longue sur le site McDonald (BgFo-18)». In C. Chapdelaine (dir.); *Le site McDonald: Le plus vieux village iroquoien de Saint-Anicet*, pp. 151-164. Paléo-Québec No 37. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
- CLERMONT, Norman et Claude CHAPDELAINE, 1982: *Pointe-du-Buisson 4: Quarante siècles*

d'archives oubliées. Signes des Amériques No 1. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.

CLERMONT, Norman et Michel GAGNÉ, 1998: «People of the Drumlins», in J.V. Wright et J-L Pilon (dir.) *A passion for the past: papers in honour of James F. Pendergast*, pp. 77-86. Collection Mercure, Archaeology Papers 164. Gatineau: Canadian Museum of Civilization.

CLERMONT, Norman, Claude CHAPDELAIN & Georges BARRÉ, 1983: *Le site iroquoien de Lanoraie: témoignage d'une maison-longue*. Signes des Amériques No 3. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.

COURTEMANCHE, Michelle et Claire ST-GERMAIN, 2019: «Le témoignage des restes squelettiques de Droulers (BgFn-1)». In C. Chapdelaine (dir.); *Droulers-Tsionhiakwatha: chef-lieu iroquoien de Saint-Anicet à la fin du XV^e siècle*, pp. 295-332. Paléo-Québec No 38. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.

DELÂGE, Marc, 1997: *Façonnement et métamorphose du modelé drumlinoïde par deux écoulements glaciaires successifs dans la région de Huntingdon (sud du Québec)*. Thèse de doctorat. Montréal: Département de géographie, Université de Montréal.

DELÂGE, Marc et GANGLOFF Pierre, 2010: «Façonnement du modelé drumlinoïde par deux écoulements glaciaires successifs au sud-ouest de Montréal ». *Géographie physique et quaternaire*, 61(2-3): 119-143.

GAGNÉ, Michel, 2018: *L'occupation villageoise iroquoise dans la région de Saint-Anicet, MRC du Haut-Saint-Laurent (2017): Inventaire archéologique et évaluation des sites Isings (BgFo-24)*. Rapport final soumis au ministère de la Culture, des Communications, et de la Condition féminine du Québec et à la MRC du Haut-Saint-Laurent.

—, 2017: *L'occupation villageoise iroquoise dans la région de Saint-Anicet, MRC du Haut-Saint-Laurent (2016): Inventaire archéologique et évaluation des sites Isings (BgFo-24) et Madeleine (BgFo-26)*. Rapport final soumis au ministère de la Culture, des Communications, et de la Condition féminine du Québec et à la MRC du Haut-Saint-Laurent.

—, 2016: *L'occupation villageoise iroquoise dans la région de Saint-Anicet, MRC du Haut-Saint-Laurent (2015): Inventaire archéologique et évaluation des sites Isings (BgFo-24) et Laberge-Loiselle (BgFo-25)*. Rapport final soumis au ministère de la Culture, des Communications, et de la Condition féminine du Québec et à la MRC du Haut-Saint-Laurent.

GATES ST-PIERRE, Christian, 2006: *Potières du Buisson: La céramique de tradition Melocheville sur le site Hector-Trudel*. Collection Mercure No 168. Gatineau: Musée canadien des civilisations.

GATES ST-PIERRE, Christian et Jean-Christophe OUELLET, 2020 : *Interventions archéologiques sur le site Isings (BgFo-24) dans le cadre de l'École de fouilles du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal, été 2019*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications du Québec et à la Municipalité de Saint-Anicet. Département d'anthropologie, Université de Montréal.

—, 2019: *Interventions archéologiques sur le site Isings (BgFo-24) dans le cadre de l'École de fouilles du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal, été 2018*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications du Québec et à la Municipalité de Saint-Anicet. Département d'anthropologie, Université de Montréal.

KAPCHES, Mima, 1987: «The Auda Site: An Early Pickering Iroquois Component in Southeastern Ontario». *Archaeology of Eastern North America*; vol. 15: 155-175.

- KENYON, Walter A., 1968: *The Miller Site*. Occasional Paper No 14. Toronto: Art and Archaeology Division, Royal Ontario Museum.
- MÉHAULT, Ronan 2019: «Datation de Droulers et séquençage chronologique des villages de la concentration de Saint-Anicet à l'aide de la modélisation bayésienne». In C. Chapdelaine (dir.), *Droulers-Tsionhiakwatha: Chef-lieu iroquoien de Saint-Anicet à la fin du XV^e siècle*, pp. 355-376. Paléo-Québec No 38. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
- PENDERGAST, James F., 1966: «The Berry site»: pp. 26-53, in *Contribution to Anthropology 1963-1964*. Bulletin No 206. Ottawa: National Museum of Canada.
- SALISBURY, Roderick B, 2001: «Lithic and Ceramic Cross-Mends at the Eaton Site». *The Bulletin: Journal of the New York State Archaeological Association*, No 177: 49-56.
- SALISBURY, Roderick B. et William ENGELBRECHT, 2018: «Broken Points and Social Cohesion in Iroquoian Villages: A Point Refit Study». *Journal of Anthropological Archaeology*, No 51: 104-112.
- ST-GERMAIN, Claire et Michelle COURTEMANCHE, 2015: «Les témoins de l'exploitation animale». In C. Chapdelaine (dir.); *Mailhot-Curran: un village iroquoien du XVI^e siècle*, pp. 291-317. Paléo-Québec No 35. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
- ST-GERMAIN, Claire et Michelle COURTEMANCHE, 2016: «La faune exploitée dans les maisonnées du site Mailhot-Curran (BgFn-2). *P@lethnologie* No 8: 115-131».
- TROTTIER, Stéphanie, 2019: «Les espèce végétales utilisées sur le site Droulers», in Claude Chapdelaine (éd.) *Droulers-Tsionhiakwatha: chef-lieu iroquoien de Saint-Anicet à la fin du XV^e siècle*, pp. 333-353. Paléo-Québec No 38. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
- WILLIAMSON, Ronald F., 1990: «The Early Iroquoian Period of Southern Ontario»: 291-320, in C. J. Ellis et N. Ferris (dir.); *The Archaeology of Southern Ontario to A.D. 1650*. Occasional Publication of the London Chapter, OAS No 5. London: Ontario Archaeological Society.

10 Annexes

10.1 Catalogues

10.1.1 Catalogue des artefacts du site Isings

10.2 Photographies

10.2.1 Photographies de terrain

10.3 Dossier technique

10.3.1 Calepin de terrain

10.3.2 Fiches de sondages numérisées

10.4 Cartes et plans

10.4.1 Cartes en format PDF

10.4.2 Plans en format PDF

10.5 Fiche de site du MCC

10.6 Étude historique

10.7 Rapport en version numérique